



# Feuille de Charme

## Parcs et Jardins d'Auvergne



Bulletin N° 16

Mai 2013

### Le mot du Président

Chers amis,

À la création du CPJA, il y a déjà quelques années, lors de la mise au point des statuts, au sein d'un petit groupe, nous avons décidé de limiter le mandat du président à trois ans.

Nous pensions ainsi :

- Éviter les « ventouses » (qui sont la décoration habituelle de beaucoup d'associations),
- Permettre des vocations, exalter des talents, et cela ne peut marcher que pendant un temps relativement court,
- Empêcher l'assoupissement inévitable qui survient quand « on s'habitue ».

Les critiques « contre », formulées à l'époque étaient : 1/ en trois ans on n'a pas le temps de réaliser quelque chose – 2/ à peine arrivé, déjà parti – 3/ quand on a trouvé un président, on le garde !

À l'usage, cette obligation de changer « la tête » est très bénéfique. Aucune des objections formulées n'est à retenir. L'association a eu trois présidents successifs et il est évident que les trois ont été ravis de tenir la maison, mais ont été aussi ravis de remettre les clés au suivant.

En ce qui me concerne, je me suis plus occupé de l'association les deux premières années que la troisième et c'est normal. La vie de tous les jours ne laisse pas beaucoup de temps.

Il paraissait impossible de trouver un remplaçant mais, comme la nature, une association a horreur du vide, en définitive, « *habemus presidentus !* »

De ces trois années, je garderai un bon souvenir. Je connais mieux tous les membres et j'ai découvert les talents des élus du conseil d'administration.

Je souhaite bonne chance à Arnaud Rochette de Lempdes et le remercie chaleureusement de sa disponibilité. Il ne regrettera pas son engagement.

Claude Agutttes

Très honoré d'avoir été choisi par les Présidents d'Honneur fondateurs du CPJA pour prendre leur relai, j'espère être à la hauteur, sachant qu'ils continueront de me prodiguer leurs précieux conseils basés sur une solide expérience. Bien entendu je poursuivrai leur œuvre en me fixant plusieurs objectifs :

Continuer à aider les heureux propriétaires qui, pour la plupart, ont dépensé des trésors d'intelligence et de travail pour restaurer, puis embellir des jardins parfois presque disparus, sachant que notre Comité est reconnu comme dynamique par la DRAC, le Conseil Régional et le Conseil Général.

Permettre aux amoureux passionnés de jardins de se former aux techniques horticoles pour apprendre ; de partager avec les autres, dans une ambiance chaleureuse, leur passion pour s'enrichir de l'expérience de chacun ; de connaître les jardins de leur région et de France.

Préparer l'avenir des jardins du XXI<sup>ème</sup> siècle en communiquant aux générations futures, très urbanisées, notre passion de la nature en utilisant des techniques de notre époque, mais qui préserve la poésie du jardin « Œuvre d'Art » dont la beauté peut exercer son pouvoir de fascination.

Arnaud Rochette de Lempdes

« Le jardin est une histoire d'amour. Si on ne l'aime pas, il ne faut pas le montrer. »

Hubert Puzenat

### Sommaire

– Mot du président	1
– Assemblée générale 2013	2
– Deux jardins autour de Saint-Flour	15
– Le parc des Pradeaux à Saint-Beauzire	16
– Conseils de Florus	26
– Poème	28
– Actions programmées	29
– Trois jardins en Bourbonnais	30
– Les murs en pierres sèches	34
– Ailleurs un jardin	40
– Les théâtres de verdure	47
– Feuille de code	51
– Infos	52



**Dimanche 10 février 2013**

## **Assemblée Générale du CPJA à l'Anémotel de Riom (63)**

Marie-Jacqueline d'Hérouville

### *L'Assemblée Générale, un événement important pour notre vie associative*

Le dimanche 10 février 2013 les membres du Comité des Parcs et Jardins d'Auvergne se sont réunis dans les salons de l'Anémotel à Riom (63), pour leur dixième Assemblée Générale.

Notre président Claude Aguttes fit son rapport moral ; puis la trésorière, Marie-Annick Desjonquères, présenta avec sa rigueur habituelle le bilan financier de l'année 2012. Ce bilan, certifié par le censeur Patrick Oliva, fut approuvé par un vote à l'unanimité à main levée. Le montant des cotisations pour 2013 reste identique à celui de 2012.



**Vint ensuite l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration.**

Trois administrateurs arrivent en fin de mandat et un administrateur, élu en 2011, est démissionnaire pour raisons personnelles.

**Les neuf administrateurs restant en poste sont :**

- Philippe Conquet, réélu en 2012
- Jean-Louis Moret, réélu en 2012
- Yvan de Bouchard d'Aubeterre, élu en 2012
- Charles-Henri de Provençères, élu en 2012
- Arnaud Rochette de Lempdes, élu en 2012
- Claude Aguttes, réélu en 2011
- Gérard Lefèvre, réélu en 2011
- Philippe Treyve, réélu en 2011
- Pierre Daumin, élu en 2011



Les trois administrateurs arrivant en fin de mandat sont :

- Marie-Annick Desjonquères, réélue en 2010
- Henri Jausions, réélu en 2010
- Philippe Chevallier-Chantepie, élu en 2010

L'administrateur démissionnaire est :

- Jean-Luc Nicolay

Les trois administrateurs arrivant en fin de mandat se représentent et Diane d'Ussel, membre du CPJA, se présente pour la première fois.

Cent soixante-trois adhérents, présents ou représentés, ont voté à bulletin secret. Il y a eu cent soixante-trois suffrages exprimés.

Le résultat du vote est le suivant :

- Diane d'Ussel, élue avec 162 votes
- Henri Jausions, élu avec 160 votes
- Philippe Chevallier-Chantepie élu avec 160 votes.

Les membres présents du Conseil d'Administration se sont réunis après l'Assemblée Générale pour élire le Bureau. Ont été élus à l'unanimité :

**Président** : Arnaud Rochette de Lempdes

**Secrétaire** : Pierre Daumin

**Secrétaire adjoint** : Henri Jausions

**Trésorier** : Charles-Henri de Provençères

**Trésorière adjointe** : Diane d'Ussel

## La composition du Conseil d'administration 2013 s'établit ainsi

**Président** : Arnaud Rochette de Lempdes, *élu en 2012*

**Secrétaire** : Pierre Daumin, *élu en 2011*

**Secrétaire adjoint** : Henri Jausions, *réélu en 2013*

**Trésorier** : Charles-Henri de Provençères, *élu en 2012*

**Trésorière adjointe** : Diane d'Ussel, *élue en 2013*

### Autres administrateurs

Claude Aguttes, *réélu en 2011*

Philippe Chevallier-Chantepie, *réélu en 2013*

Philippe Conquet, *réélu en 2012*

Gérard Lefèvre, *réélu en 2011*

Jean-Louis Moret, *réélu en 2012*

Philippe Treyve, *réélu en 2011*

**Présidents d'honneur** : Dominique de Larouzière, Véronique Bouët-Willaumez, Claude Aguttes



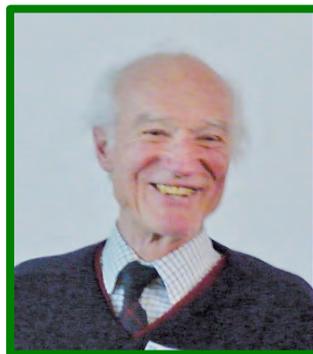
## LA VIE DU CPJA



Après l'Assemblée, un déjeuner fut servi dans la salle à manger de l'hôtel et l'ambiance fut chaleureuse, comme à l'accoutumée.



L'après-midi fut consacrée à la très attendue conférence de Monsieur Hubert Puzenat, architecte des jardins, sur la mise en scène des jardins en



pratiquant l'art topiaire, suivi d'une présentation des outils indispensables à cet art.

Pour finir, Monsieur Puzenat sculpta devant nous trois buis « bruts de fonderie » et réussit à leur donner en quelques coups de cisailles des formes diverses. Une spirale, un cône, un dindon.





## Hubert Puzenat

### L'art topiaire pour passion

#### « Faire de nos jardins un paysage »

« Ingénieur, architecte des jardins, Hubert Puzenat aime restaurer les vieux parcs et jardins dans le respect de leur état originel, mettre en valeur les végétaux existants par leur taille extérieure et aussi intérieure avec des formes harmonieuses et variées. Il sculpte différents végétaux : taxus, buis, ligustrum, laurier..., en toute forme et de toute taille. Enfin, par des conférences et des ateliers, il enseigne cet art et ces techniques et forme les jardiniers des grands parcs et jardins en France et à l'étranger. »

Hubert Puzenat nous explique qu'avec l'art topiaire, on fait tout. Pourquoi utiliser le buis ? Parce que cet arbuste est passionnant. Il en existe cent trente sortes et il nous avoue qu'il aimerait aussi donner des conférences sur les buis.

L'art topiaire vient du latin « *ars topiara* » ou art du paysage. Né à l'époque de la Rome antique quand l'armée romaine monte jusqu'en Perse, ce sont les reporters qui suivent l'armée qui dessinent sur des parchemins les paysages, arts et végétaux qu'ils voyaient. Ces parchemins s'appelaient des « *topiarus* » et ces reporters les vendaient à leur retour à Rome à de riches romains qui demandaient à leurs jardiniers de reproduire ce qui était dessiné. Souvent réalisés en pierre ou en marbre, ce fut peu à peu fait sur des végétaux, beaucoup moins onéreux.

L'art topiaire est une sculpture de l'extérieur des végétaux, mais aussi de l'intérieur de l'arbre. Cet art n'est pas réservé aux grands jardins mais peut aussi, dans un petit jardin, devenir le centre de l'espace autour duquel s'organise le paysager.

#### Plusieurs types de taille sont possibles :

- ✿ Figures composées
- ✿ Figures libres
- ✿ Figures architecturées
- ✿ Art topiaire animalier
- ✿ Art topiaire contemporain
- ✿ Taille expressionniste
- ✿ Taille orientale (en plateau ou avec des fleurs)

Le buis a une couleur un peu ennuyeuse, il faut donc l'animer en créant un écrin de couleurs autour de lui.





## LA VIE DU CPJA



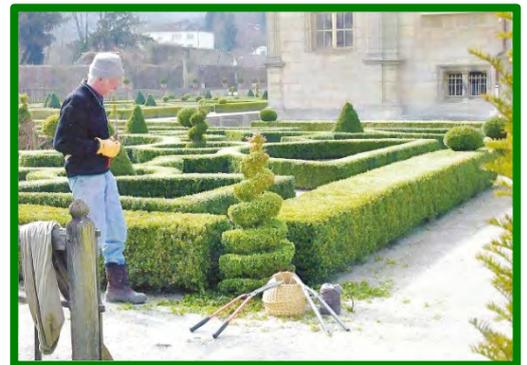
Pour le mettre en scène, il faut

✿ des alignements horizontaux



✿ des alignements à terre, arrondis si possible

✿ casser les lignes avec des topiaires sur tige ou en ellipse



✿ des œuvres d'art

Dans une rénovation, il faut mesurer et centrer. Au moment de la taille, ne pas oublier de **faire une plinthe au sol et d'arrondir légèrement les angles.**





## LA VIE DU CPJA



*Villandry*

Les jardins à la française sont l'expression « noble » de l'art topiaire, ils sont conçus pour être admirés de haut.

Les derniers « vrais » jardins renaissance sont en Italie.



*Vérone – Jardins Giusti*

Les japonais excellent dans l'art topiaire avec les fleurs, comme en témoigne cette photo.



Cet escalier avec une unique rampe de bois blanc est bordé d'une double rampe de massifs fleuris taillés qui forment les parties rigides. Le mouvement est donné au pied et sur les côtés par des graminées bleutées.

L'art topiaire animalier est très en vogue depuis quelques temps. De très belles réalisations sont ainsi produites.





## LA VIE DU CPJA



Haies, spirales, colonnes en tige, bonzaïs, couleurs, poteries, statues, sont les « piliers » de l'art topiaire.



### Les coups de cœur d'Hubert Puzenat :

#### Les jardins de Barbirey, à Barbirey sur Ouche en Côte d'Or

Classé Jardin Remarquable depuis 2004, ce Parc Paysager du XIX<sup>e</sup> s'étend sur huit hectares dans la vallée de l'Ouche. " Recréées " depuis 1989, de très belles perspectives établissent un dialogue harmonieux entre jardin, paysages et village. Le superbe potager en terrasses, le verger, la prairie naturelle, les étangs et les sous-bois forment un ensemble très varié d'atmosphères et de biotopes. Autour de sa cour intime, le château conserve ses communs des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Croisant tradition et modernité, ce site, résolument vivant, allie nature et culture grâce à l'organisation d'événements.



*le potager en mai*



*le potager l'été*



## LA VIE DU CPJA



### Les jardins de Corbeil-Cerf, dans l'Oise

C'est au XIX<sup>ème</sup> que les jardins prennent toute leur splendeur, grâce au marquis de Lubersac, avec pour ambition de réaliser une harmonie, une continuité entre le bâti et la nature... Une nature domptée, toute en perspective, faisant le lien depuis le château vers les champs de la campagne environnante. De longues allées bordées de charmilles traversent les bois. On y découvre des arcades géantes taillées comme des voûtes en berceaux sous lesquelles s'étirent des tapis gazonnés...

En 1960, l'architecte belge, René Péchère, a rajouté quatre petits jardins, une roseraie et trois « jardins secrets », un jardin de borderie de buis, un jardin mauve et un jardin vert. Ces jardins géométriques plantés de roses, de plantes vivaces et de buis rappellent et soulignent l'architecture du bâtiment.



*Architecte paysagiste belge, René Pechère (1908 – 2002) est l'auteur de plus de neuf cent jardins privés et publics en Belgique, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. Il participe dès 1935 à la création des jardins de l'Exposition Universelle de Bruxelles sous la direction de Jules Buysens, responsable des parcs et jardins de la ville de Bruxelles. Il conçoit et réalise aussi les aménagements extérieurs de l'Exposition universelle de 1958. Les Jardins du Congo et des Quatre Saisons construits pour l'occasion lui assurent une renommée internationale.*

*Sa philosophie se résume en deux phrases, éditées dans une brochure publicitaire de l'époque : « L'architecte de jardins et de paysage prend de plus en plus d'importance puisqu'il contribue essentiellement au bonheur de vivre. Il aménage l'espace en esthète et en praticien en apportant l'aménité à l'environnement par la nature. »*

*Son style est géométrique et empreint de rigorisme classique. René Pechère utilise les végétaux (ifs, buis, platanes, yucas) comme éléments architecturaux et tient compte dans ses agencements des combinaisons de couleurs, de l'ensoleillement et des ombres portées. D'allure presque austère, le style Pechère trouve sa plus belle expression dans le jardin en terrasse de la Cité administrative de l'État.*



*Jardin de la cité administrative – Bruxelles*



*Jardins du Mont des Arts - Bruxelles*



### Les jardins d'Eyrignac, à Salignac en Dordogne

Eyrignac est sans aucun doute l'une des plus belles représentations de l'Art Topiaire en France avec une collection unique de plus de trois cent formes de sculptures végétales.

Tout est mis en œuvre pour privilégier l'excellence dans un jardin : le travail manuel à l'ancienne, la précision de la taille à la cisaille à main, le travail d'orfèvre de finition sur les gazons, la découpe au cordeau de toutes les bordures et tous ces détails qui font de la nature disciplinée d'Eyrignac une sculpture sans cesse modelée.

Les jardins d'Eyrignac sont essentiellement des jardins de verdure, composés de charmes, d'ifs, de buis et de cyprès. Ils sont verts toute l'année, magnifiques et différents en toute saison. La roseraie, créée à la lisière du grand jardin, ajoute poésie et légèreté. Les roses blanches se détachent sur un camaïeu de vert, le tout associé aux jeux d'eau des cinq bassins.

En 2013, quatre nouveaux univers poétiques et colorés sont à découvrir : le Jardin Potager, le Jardin Fleuriste, le Jardin des Sources et les Prés fleuris. Ouverts sur les paysages alentour, ils créent un ensemble de scènes ornementales et champêtres, mariées harmonieusement à la puissance et la rigueur des jardins de verts.



### Le Grand Jardin, à Baumes-les-Messieurs en Haute-Marne

Créé à la Renaissance par Claude de Lorraine, premier duc de Guise, le château du Grand Jardin est un site exceptionnel qui témoigne de l'art des jardins et de l'architecture du XVI<sup>e</sup> siècle. Les magnifiques jardins qui entourent le château forment une unité avec lui. L'harmonie de l'architecture végétale et de l'architecture de pierre est telle qu'il est impossible de dissocier le château des jardins. Remarquablement restaurés, ces derniers, d'une superficie de quatre hectares peuvent se visiter en toutes saisons. Ils comportent deux parties distinctes : le jardin formel (aux formes géométriques) d'époque renaissance et classique, et le parc pittoresque dit aussi « parc romantique ».



## LA VIE DU CPJA



À proximité du château, prolongeant les douves et l'esplanade, se déploie un **jardin d'esprit Renaissance** composé de parterres compartimentés et fleuris, de carrés fruitiers et bouquetiers, de douves et d'un labyrinthe. **L'art topiaire est très présent.** Les soixante dix variétés de fruitiers rares et anciens se développent en espaliers dans le reste du jardin formel devant et derrière le château, soit contre des murets, soit sur des palissades en treillages.

Plus loin, le parc romantique offre un bel exemple des jardins du XIX<sup>e</sup> siècle. La ligne courbe y est privilégiée, le ruisseau serpente entre les grands arbres, les allées se perdent dans des sous-bois où se nichent des sculptures en fonte, témoins de la tradition métallurgiste du nord de la Haute-Marne.



### Les jardins d'Hautefort, en Dordogne

Reconstruit sur un plan ambitieux au XVII<sup>ème</sup> siècle, le château de Hautefort était accompagné de jardins à la française, disposés devant sa façade latérale ouest.

**En 1853, une réfection complète du parc et des jardins est commandée par le baron de Damas à un des paysagistes les plus connus de l'époque, le comte de Choulot.** Il réalise à Hautefort un plan ambitieux qui intègre le château, les jardins, le parc et le paysage dans un ensemble cohérent. **Après l'achat du domaine par la baronne de Bastard en 1929, ce sont les abords du château qui bénéficient des travaux les plus importants.** À l'ouest, une galerie de verdure doublée par un parterre de buis, remplace les anciens communs détruits au XIX<sup>ème</sup> siècle. Au pied du château, les parterres à l'est et au sud, créés par Choulot, conservent leurs grandes lignes mais sont complètement replantés avec des buis taillés séparés par des massifs fleuris très colorés. Au nord, la terrasse est également plantée de buis et d'ifs taillés en colonne. Les jardins sont classés Monuments Historiques.





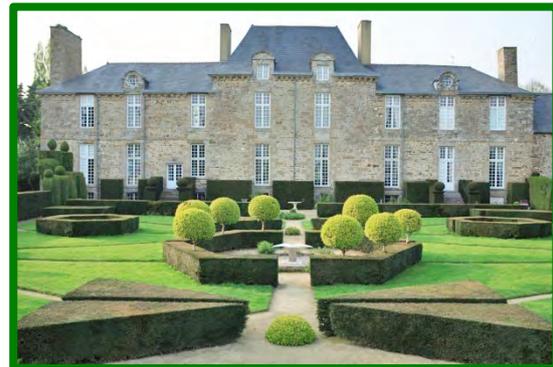
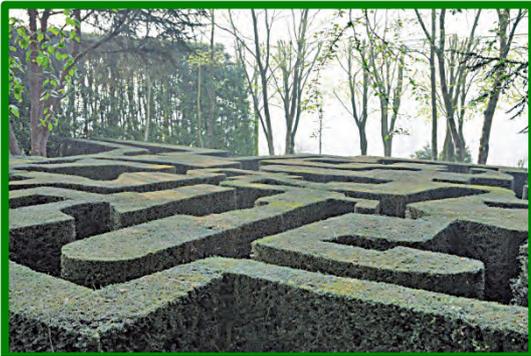
## LA VIE DU CPJA



### Les jardins de La Ballue, à Bazouges la Pérouse en Ile et Vilaine

Le château est un pur joyau du XVII<sup>e</sup> siècle. Ses jardins redessinés et réinterprétés, merveille de dépaysement et d'intelligence, retrouvent aujourd'hui leur nature d'origine, succession de jeux d'ombres et de lumière, inspirée du XVII<sup>e</sup> siècle.

À un premier jardin géométrique en terrasse, avec ses parterres de topiaires en triangles, ses ifs et troènes ouvragés, succède un allée de glycines appuyées sur des colonnes d'ifs qui annonce le second jardin, un labyrinthe créé par les architectes François-Hébert Stevens et Paul Maymont, conçu comme un parcours initiatique où l'on passe sans cesse de l'ombre à la lumière, de l'intrigue à la sérénité, du rire à la rêverie...



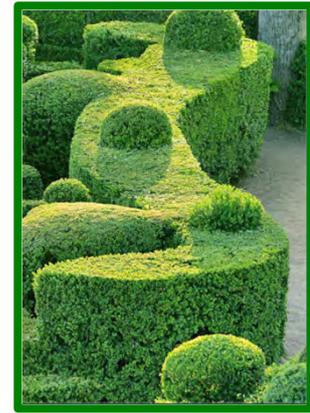
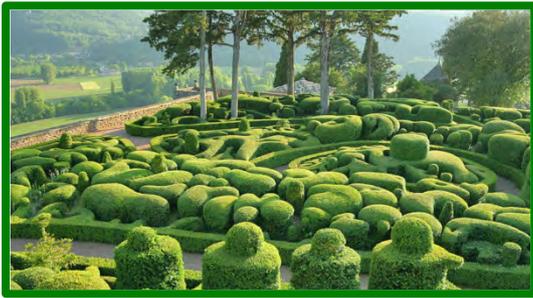
### Les jardins de Marqueyssac, à Vézac en Dordogne

Le parc du château de Marqueyssac, site classé, offre plus de six kilomètres de promenades ombragées dans un dédale de cent cinquante mille buis centenaires taillés à la main. Ces buis sont mis en valeur avec une fantaisie pleine de mouvement, aux dépens de la symétrie et de la régularité. Le tracé du jardin aux allées sinueuses est typique des aménagements réalisés en France sous Napoléon III. Les rondeurs et la taille moutonnante des buis confèrent à Marqueyssac douceur et romantisme et contribuent à la concordance des jardins avec les collines de la vallée de la Dordogne dont ils sont indissociables.

Aménagé sur un éperon rocheux, le parc domine de ses hautes falaises calcaires la vallée de la Dordogne. Du Belvédère de la Dordogne, à cent trente mètres au-dessus de la rivière, se déploie le plus beau panorama du Périgord, témoin d'un riche passé historique et d'un patrimoine naturel grandiose. C'est un point de vue exceptionnel sur l'ensemble de la vallée.



## LA VIE DU CPJA



À plusieurs reprises durant sa conférence, Hubert Puzenat nous a parlé de Jacques Wirtz, qu'il considère comme son maître. Paysagiste belge né à Anvers en 1924, Jacques Wirtz a réalisé plus d'une centaine de jardins. Son œuvre vaste, constituée dans sa majeure partie de jardins privés, met en évidence la richesse et la complexité d'une pensée contemporaine ayant pour objet le jardin et le paysage.

C'est à une sérieuse formation agricole que Jacques Wirtz doit sa connaissance des plantes. Sa passion des végétaux s'exprime également dans le désir de rechercher toujours de nouvelles plantes, comme en témoigne cette pépinière qu'il a créée dans son jardin près d'Anvers et dans laquelle il expérimente et acclimats sans cesse des variétés destinées à être transplantées dans les jardins qu'il réalise.

Son travail d'architecte s'oriente quant à lui autour de ces deux entités inséparables que sont l'organisation propre à la demeure et à la plante et l'architecture intime du végétal, sa structure biologique. Jacques Wirtz n'hésite pas à tenter d'en reculer les limites en renouvelant, entre autres, l'art topiaire. Ce procédé en lequel il est passé maître et auquel on a longtemps assimilé son travail, consiste traditionnellement en une taille figurative ou géométrique de végétaux comme le buis, les charmes, les ifs. Cette tradition qui remonte à la période romaine et qui s'exprime pleinement pendant la Renaissance, Jacques Wirtz va lui insuffler un souffle nouveau, une souplesse, une énergie et une liberté jamais obtenues.





## LA VIE DU CPJA



Pour clôturer cette passionnante conférence, Hubert Puzenat nous expliqua quels outils choisir et utiliser pour entretenir et former les topiaires. Aucun de nous n'imaginait qu'il en existait autant !



Outre l'utilisation des instruments, Hubert Puzenat nous expliqua comment nettoyer et entretenir ses instruments.

***Axiome de base, il faut : nettoyer – désinfecter – aiguïser – huiler – ranger.**  
Désinfecter avec de l'alcool à 90° et huiler avec de l'huile de vaseline.*

- ✿ **Quand et comment tailler les buis ?** – Des études ont prouvé que certains buis sont malades car on les taille trop. Il faut le faire modérément, mais aussi penser à les « aérer ». Quand à la période de taille, cela dépend des régions. Dans le midi, on peut le faire toute l'année. En Auvergne, l'idéal est de le faire en avril, après le gel, mais aussi en août et septembre.

*Après, cela dépend des buis.*

*Un buis de deux mètres de haut, on peut le tailler pratiquement toute l'année, sauf bien sûr pendant les périodes de gel.*

*Une broderie basse, c'est un cadre. S'il y a des massifs à l'intérieur, on taille en fonction des plantes composant ces massifs. Pour les massifs d'hiver, on taille à l'automne quand on enlève les bulbes et quand on replante.*

- ✿ Hubert Puzenat nous met en garde contre les buis qui viennent de Belgique ou de Hollande car ils sont porteurs de maladies.

**Hubert Puzenat conclut avec ces jolis mots :**

*« Le jardin est une histoire d'amour. Si on ne l'aime pas, il ne faut pas le montrer ».*



**Dimanche 24 juin 2012**

## **Deux jardins autour de Saint-Flour**

Dominique Moret

Ayant appris tardivement l'ouverture exceptionnelle, dans le cadre de l'Association « Jardin, Art et Soin », de deux beaux jardins que nous avons visités en Juillet 2012, nous avons décidé de proposer aux membres du CPJA de les découvrir ou redécouvrir.

**Au Jardin de Clémence à Orceyrolles** près d'Anglars de Saint-Flour, Madame Sadde nous a fait redécouvrir avec plaisir la **floraison abondante de ses magnifiques rosiers**, dans cet endroit ombragé et plein de charme.



**Au Jardin du Moulin du Rivet à Roffiac**, Monsieur et Madame Berger nous ont accompagnés pour nous faire admirer les **tableaux composés par les vivaces et les rosiers** disposés avec élégance dans cette ambiance aquatique.



Pour finir agréablement cette après-midi ensoleillée, nous sommes allés nous rafraîchir à **Pierrefitte chez nos amis Savelli** qui nous ont fait visiter leur parc. Nous les remercions de leur accueil.

Nous n'étions qu'un tout petit groupe, cette sortie n'ayant été proposée que quelques jours auparavant, mais le plaisir était grand !



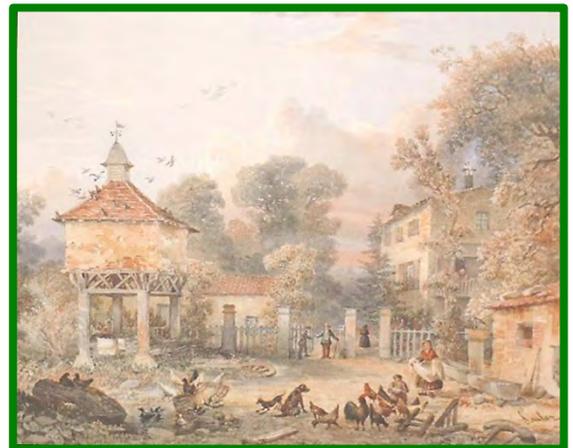
**Jeudi 26 juillet 2012**

### **Analyse du parc des Pradeaux à Saint-Beauzire** **Chez Monsieur et Madame Rochette de Lempdes, membres du CPJA** Arnaud Rochette de Lempdes

Après avoir accueilli dès le matin les membres du CPJA qui nous avaient fait le plaisir de venir, nous avons écouté avec attention la très intéressante conférence de Monsieur Dumas (voir texte joint) à l'ombre d'un tilleul. Puis, après le traditionnel et amical "pique-nique", nous avons, comme convenu dans ce genre de journée, distribué un plan de la propriété permettant à chaque membre de se repérer et de donner un avis sur des suggestions et améliorations possibles.

#### **Le Contexte :**

Le Domaine des Pradeaux a été acquis vers 1600 par la famille Meyrand dont quatre Conseillers à la Cour des Aides, entre 1623 et 1697, ont commencé à gérer puis agrandir ce qui n'était au départ qu'une simple métairie. Nous sommes au temps de Blaise Pascal dont le père était président de la Cour des Aides et l'oncle d'un des membres ma propre famille et de celle des Meyrand. À cette époque, ces "résidences secondaires" mâtinées de "business agricole" s'appelaient : "Maisons des Champs".



Si certains d'entre vous souhaitent approfondir et "ressusciter" cette période, je leur conseille vivement les premiers chapitres du livre que Jean Anglade a consacré à Blaise Pascal.



Après avoir été longtemps considéré comme "Maison des Champs" par mon arrière grand-père qui habitait Clermont, puis par mon grand-père et mon père qui habitaient Paris, le Domaine, par suite de circonstances familiales, a subi une inoccupation pendant cinquante ans. **Ma femme, moi même et nos enfants qui nous ont beaucoup aidés, avons réhabilités, en premier, les bâtiments formant l'ancienne métairie avec la maison de maître et le beau pigeonnier (ISMH) à colombage, typique de la grande Limagne.**



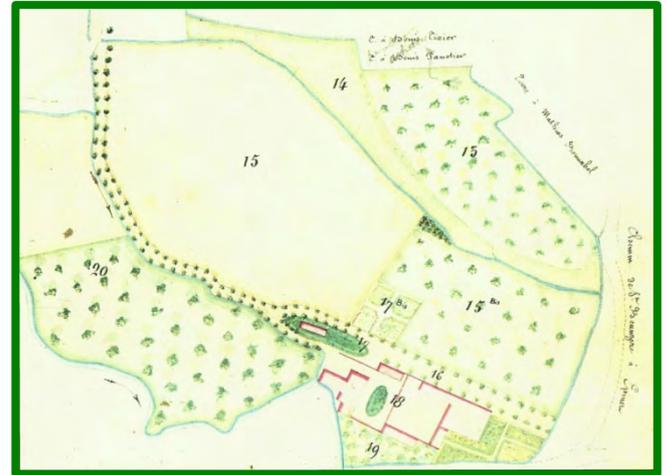
## LA VIE DU CPJA



Sans revenir sur l'architecture vernaculaire propre à ces petits domaines, il faut savoir que ceux-ci étaient **une succession de cours carrées protégées des vents par les bâtiments agricoles ou des murs.**

### La Création d'un parc et jardins "champêtres":

Nous n'avons donc pas de jardin existant et ancien à rénover, mais un jardin à "imaginer" à partir d'un plan ancien où les vergers dominaient. Un parc et jardin champêtres adaptés à l'environnement actuel (agriculture intensive) et au bâti rural préexistant, reprenant les quelques restes de l'époque familiale précédente auxquels nous sommes attachés par les souvenirs : **arbres existants, allée de sycomores plantée à la même place que les marronniers plantés par mon arrière grand-père...**



Plan vers 1830



Il faut donc faire jouer toute sa créativité pour **appréhender l'ancien, le présent et le futur** en tirant parti de l'existant pour donner une "âme" à notre "jardin secret". Notre objectif est de constituer un jardin apaisant, mêlant l'ouverture sur la chaîne des Dômes à l'espace clos des cours protégées et la diversité de la flore de nos pays, à la simplicité de son entretien.

### Les enseignements de la journée:

Chaque groupe constitué par "affinités" a pu délibérer, puis chaque sous groupe a "élu" un représentant qui a fait part des propositions de chacun, ce qui a donné lieu à une discussion riche, d'une grande franchise et empreinte de respect mutuel.

Bien sûr il serait trop long d'évoquer tous les sujets abordés dont nous avons gardé trace grâce aux annotations de chacun sur le verso des plans remis au départ de l'exercice. **De nombreuses idées ont été émises, elles sont toutes pertinentes et nous les avons analysées sur des critères de choix que vous devinerez aisément :**



## LA VIE DU CPJA



- ✿ **La facilité de l'entretien** car il s'agit d'une résidence secondaire gérée depuis Paris et non plus de Clermont comme autrefois
- ✿ **Des coûts de réalisation abordables**

### **Parmi les nombreuses observations et propositions, nous avons retenu les suivantes :**

- **Les cercles de buis entourant les « futurs massifs » de fleurs sont trop petits** et, en grandissant, ils vont le paraître encore plus. Soit nous les agrandissons, les jeunes buis se déplaçant très facilement, soit nous plantons des buis nains.
- Pour donner plus de « profondeur visuelle » à **l'allée de sycomores, il faudrait installer au fond de la perspective une statue, un simple banc, ou autre**, (nous y réfléchissons !), ce qui donnera plus de profondeur et une vision plus attrayante
- Bien sur, pour rappeler « l'ancien temps » où les vergers dominaient autour du Domaine, **nous planterons des arbres fruitiers le long de la parcelle sud**, en harmonie avec les arbres que nous implanterons le long du chemin qui menant à la route reliant Saint-Beauzire à Lussat
- **La façade ouest de la maison est triste et monotone, il faut donc l'égayer soit par des plantes en pots posés tout du long, soit faire pousser des rosiers grimpants ou autres**
- **Une taille des arbres anciens s'impose**
- Enfin je voudrais terminer sur **les fameux « maïs » donnant sur la façade ouest**. La réunion ayant eu lieu au mois de juillet, la vue à 180° sur la chaîne des Dômes (du plateau de Gergovie au Gour de Tazenat) était particulièrement « obstruée ». **Mais cette clôture intermittente nous a caché le secret du lieu, à savoir une vue directe sans obstacle sur les volcans alignés, vue qui change de couleur et de volume au gré de la nature** maîtrisée pour notre subsistance et qui donne une impression d'immensité rappelant d'une part que la Limagne a été un lac dans son passé géologique, d'autre part que les volcans peuvent se réveiller à tout moment, nous faisant ainsi méditer sur la « brièveté de la vie » face à l'infini de l'éternité. Cette dimension du parc se nomme dans un langage savant « agriculture environnementale » qui fait partie de l'art du paysage.

Pour finir, je souhaite vous remercier tous de votre participation ainsi que d'avoir accepté de devenir « paysagiste » pour un instant de bonheur partagé et de nous avoir éclairé si gentiment avec tant de « délicatesse » de vos précieux conseils et de votre expérience.

Nous vous attendons avec impatience dans quelques années pour rêver à nouveau en voyant les « nouveaux nés », les adolescents et les adultes ainsi que les seniors du règne végétal, nous apporter le bonheur du changement et la mesure du temps qui passe.



## Le CEN Auvergne et le patrimoine fruitier régional

*- une stratégie d'intervention -*

*Thomas Dumas, chargé de mission au Conservatoire des Espaces Naturels d'Auvergne*



### Objectif du CEN AUVERGNE :

« Sauvegarder le patrimoine fruitier régional et promouvoir les vergers traditionnels »  
(prés verger à hautes tiges)

#### Clés d'entrée :

- **Paysage** : diversité et qualité paysagère
- **Biodiversité « domestique »** : les variétés auvergnates
- **Biodiversité « naturelle »** : « habitat verger », « corridor »
- **Culture** : savoir-faire (technique de culture, consommation des variétés)



## Synthèse de l'action du CEN AUVERGNE

### La recherche des variétés fruitières auvergnates

Il existe en France des milliers de variétés fruitières dont de très nombreuses se retrouvent en Auvergne. Cependant, une variété est considérée comme "Auvergnate" quand elle présente un caractère **HISTORIQUE** (présence ancienne sur le territoire c'est-à-dire au moins depuis la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle) et un caractère **GÉOGRAPHIQUE** (présence significative sur le territoire, au moins plusieurs hameaux, démontrée par des références documentaires, des observations ou des témoignages). Un **troisième caractère dit CULTUREL** (existence d'un nom d'usage, de savoir-faire associés) **permet de conforter la qualité "auvergnate"** de la variété mais n'est pas indispensable.



En effet, on peut très bien imaginer qu'une variété « auvergnate » soit tombée dans l'oubli mais que l'on puisse encore observer sur un territoire de très nombreux arbres de même variété et âgés de plus de soixante ans.

La recherche des variétés auvergnates repose sur un travail bibliographique (livres anciens, archives agricoles....) mais aussi et surtout sur des enquêtes ethnobotaniques, principalement auprès d'anciens producteurs, agriculteurs...

Aujourd'hui, le CEN Auvergne dispose d'une base de données qui regroupe deux cent quatre vingt-cinq variétés fruitières auvergnates réparties en neuf essences où le pommier est prédominant. Parmi celles-ci, environ cent variétés ne sont pas encore collectées et, pour certaines, il n'existe aujourd'hui plus d'arbres connus (environ cinquante variétés).

### La conservation des variétés fruitières auvergnates

Les variétés « auvergnates » sont introduites au verger conservatoire régional de Tours-sur-Meymont, en pépinière d'abord pour réaliser le greffage, puis dans la prairie du verger lorsque les arbres sont formés.

#### Pour mémoire :

##### ✓ Sont introduites au verger :

- Les variétés décrites dans la littérature ancienne (jusqu'en 1945) comme cultivées en Auvergne.
- les variétés non décrites mais nommées (même subjectivement avec des noms de couleurs, de forme, de village, de personne...) dont la **présence significative sur un territoire est vérifiée** (témoignages et/ou observations).



## LA VIE DU CPJA



*Remarque : Certaines variétés portent le même nom dans des terroirs différents tout en étant totalement Différentes.*

✓ **Ne sont pas introduites au verger :**

- les variétés non nommées localement dont la présence significative sur un territoire est pourtant vérifiée (témoignages et/ou observations). Même si le nom s'est peut-être perdu, la place limitée du verger oblige à une certaine sélection.
- Les variétés identifiées comme anciennes variétés nationales (autres régions de France) ou internationales qui étaient parfois ça et là multipliées avant 1945 et donc répandues en verger de plein vent.
- Les variétés identifiées comme variétés nationales (autres régions de France) ou internationales issues de vergers de production post 1945.

### Le verger conservatoire régional de Tours-sur-Meymont (63)



- ✓ Est situé sur la communauté de communes de Cunlhat, au cœur du Parc Naturel régional du Livradois-Forez dans une région réputée jusque dans les années 1950 pour sa production de pommes et notamment la Feuillue
- ✓ Comprend 2.8 hectares appartenant à la commune de Tours-sur-Meymont (ancien pré verger) loués au CEN Auvergne par bail emphytéotique de 60 ans (fin en 2051, loyer annuel de l'ordre de 15 €)

✓ **Collection fruitière au 31 décembre 2011**

- **10 essences fruitières** (pommier, poirier, cerisier, prunier, pêcher, châtaignier, abricotier, mûrier, figuier, noyer)
- **340 arbres** dont la grande majorité formés en hautes tiges et greffés sur porte greffe vigoureux de type « franc »
- **20 vieux fruitiers de plus de 50 ans** (témoins de l'ancien pré verger)
- **35 arbres donnés par la DRAF (SRPV) en 1991** pour la création du verger
- plus de **300 arbres issus des pépinières du CEPA**
- **192 variétés dont 147 « auvergnates** soit la plus grande collection sur le territoire de la région Auvergne



## LA VIE DU CPJA



- ✓ **Pépinière d'environ 200 jeunes plants** pour réaliser les opérations de greffage
- ✓ **Protection phytosanitaire inexistante ou exceptionnelle** (contre les chenilles notamment) mais toujours réalisée dans le respect du cahier des charges de l'agriculture biologique.
- ✓ **Petit patrimoine** : ancien lavoir, serve et tour/pigeonnier restaurée en 2006 par la communauté de communes.
- ✓ **Sentier d'interprétation** installé en 2008
- ✓ **Sentier tondu régulièrement** par la commune de Tours-sur-Meymont
- ✓ **Prairie du verger entretenue par broyage** par une association d'insertion basée à Cunlhat (DETOURS) : plan de fauche qui prévoit trois passages par an avec secteurs fauchés par alternance et certains une seule fois par an en automne
- ✓ **Secteurs non plantés (environ 6000 m<sup>2</sup>) entretenu par pâturage équin** : convention de pâturage établie avec un particulier
- ✓ **Arbres entretenus par les équipes du CEN Auvergne** : le conservateur du site, le chargé de mission verger, les agents de l'équipe de gestion.
- ✓ **Subvention annuelle de la commune de Tours-sur-Meymont : 1000 €**
- ✓ **Soutien de la communauté de communes** qui prend en charge l'intervention de l'association DETOURS

### Le suivi scientifique des variétés auvergnates

Chaque arbre fait l'objet d'observations qui ont pour but de définir et de qualifier les caractères propres à chaque variété conservée au verger : précocité, maturité, conservation, qualité gustative... En parallèle, des recherches sur l'identification sont menées avec le Centre International de Recherche Pomologique et de Documentation Fruitière d'Alès (CIRPDF).

Dans la réalité, ce travail n'est que trop peu réalisé sur le verger faute de temps et de moyens. Il est en effet donné priorité aux plantations et à l'entretien des arbres.



### La valorisation du patrimoine fruitier régional

L'objectif est de sensibiliser tous les publics à l'intérêt de la conservation de la biodiversité fruitière mais aussi à la dimension biodiversité, savoir-faire et paysage des vergers traditionnels pour favoriser l'entretien des vergers existants et promouvoir la plantation de vergers familiaux.

De nombreuses opérations de valorisation sont conduites à la fois au verger conservatoire régional de Tours-sur-Meymont mais également sur d'autres sites :

- ✿ *balades nature et patrimoine,*
- ✿ *stages pratiques de taille de greffe,*
- ✿ *intervention dans les formations de paysagistes, d'élagueurs,*
- ✿ *stand d'exposition avec collection de variétés fruitières,*
- ✿ *accueil de groupes (écoles, associations) au verger conservatoire,*
- ✿ *programmes pédagogiques avec les écoles, conférence, articles de presse, reportages radio et télévision*



Par ailleurs, afin de proposer au plus grand nombre la plantation de variétés auvergnates, le CEN Auvergne dispose de partenariat avec certains pépiniéristes locaux qui multiplient et/ou commercialisent quelques dizaines d'entre elles.

### La mise en place d'un réseau de vergers conservatoires

Le savoir-faire du CEN Auvergne sur la thématique verger est reconnu depuis de nombreuses années. Ainsi le CEN Auvergne travaille avec de nombreux partenaires publics ou privés ce qui a permis de développer un réseau de vergers conservatoires à l'échelle de la région.

L'existence d'un tel réseau est un atout de plus pour la conservation des variétés et leur promotion. *Il est en effet très discutable de conserver en un seul lieu, le verger de Tours-sur-Meymont, des variétés qui proviennent de territoires aussi différents que la Limagne ou la montagne bourbonnaise par exemple.* Les variétés locales sont très liées à leur terroir et beaucoup sont différentes en matière de qualité, de conservation, de tolérance aux maladies... lorsqu'elles sont cultivées hors de leur berceau d'origine.

Ces partenariats ont toujours été conduits dans le cadre de convention. Le contenu technique est très variable et peut aller du simple conseil jusqu'à la plantation de vergers en passant par les inventaires de variétés sur un territoire, les animations grand public ou scolaire, les formations de personnel, l'entretien courant... Dans la plupart des cas la prise en charge financière de l'intervention du CEN Auvergne est assurée entièrement par le partenaire qui reste maître d'ouvrage.



*Verger du Prieu*



# LA VIE DU CPJA



Le tableau et la carte suivante récapitulent les différents vergers suivis dans ce cadre par le CEN Auvergne.

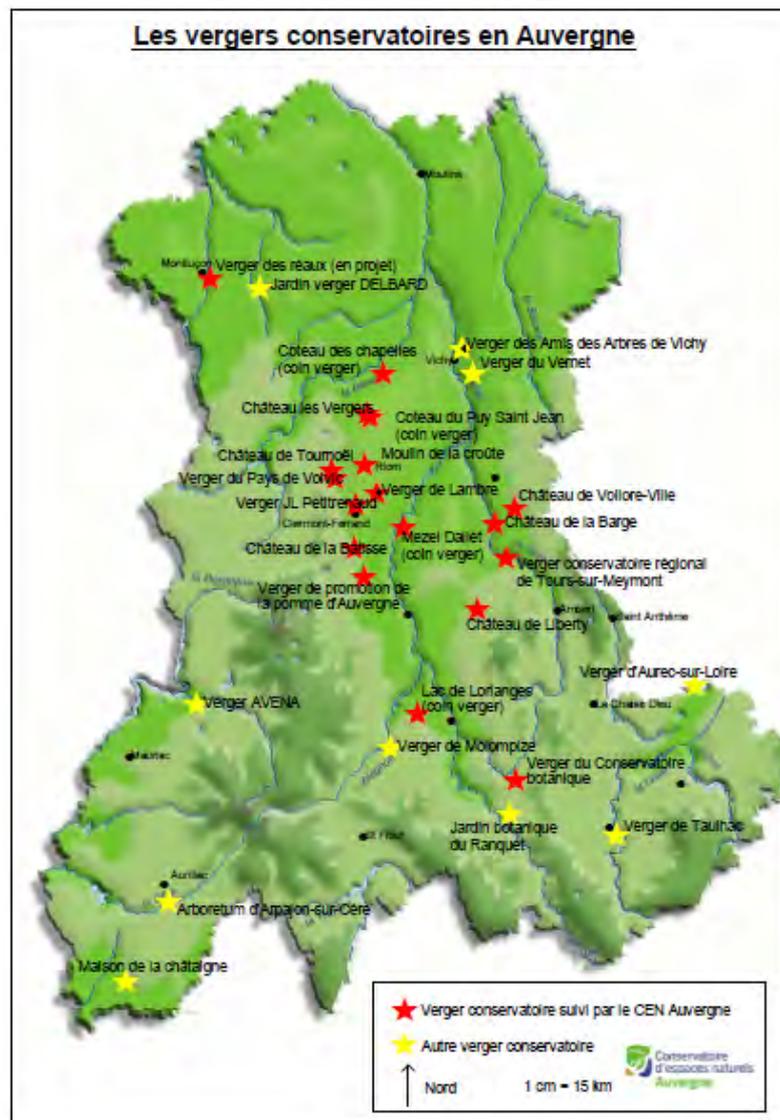
À noter qu'il existe deux projets en cours, un avec le Conseil Régional Auvergne au Domaine Royal de Randan et l'autre avec l'Université Blaise Pascal sur le campus universitaire des Cézeaux.

Liste des vergers suivis par le CEN Auvergne

Nom du site	Commune (s)	Propriétaire	Cadre d'intervention	Activités CEPA	Collection (nombre d'arbres)	Collection (nombre de variétés)	Surface du verger (hectare)
<b>DEPARTEMENT DU PUY DE DOME</b>							
Sites avec maîtrise foncière ou d'usage du CEPA							
Vergers conservatoires régionaux de Tours-sur-Meymont	Tours-sur-Meymont	Commune	Bail emphytéotique	Entretien, gestion de la collection de variétés	344	196	2,8049
Vergers de Lambre	Gerzat	Commune	Bail	entretien	50	4	0,113
Vergers du moulin de la Croûte	Riom	Commune	Bail	entretien, gestion de la collection de variétés	32	15	0,19
Coteau du Puy Saint Jean (coin verger)	Artonne	commune	convention de gestion	conseil et entretien	10	5	0,1000
Mezel dallet (coin verger)	Mezel	commune	maîtrise foncière	entretien	48	5	0,5000
Sites sans maîtrise foncière ou d'usage du CEPA							
Vergers du château de Liberty	Condat-les-Montbousiers	Mr Muselier Mr Aubert	Convention assistance technique	conseil	62	50	0,4000
Vergers du château de Vollore-Ville	Vollore-Ville	La Fayette	Convention assistance technique	conseil	0	0	0,0000
Vergers du château de La Batisse	Chanonat	De Maison rouge	Convention assistance technique	conseil	0	0	0,0000
Vergers du château de la Barge	Coupière	Mr de Montmorin	Convention assistance technique	conseil	12	12	0,1500
Vergers du château de Tournœl	Volvic	Mr Aguttes	Convention assistance technique	conseil et entretien	52	21	0,1300
Vergers du château "les Vergers"	Artonne	De Larouzère	Convention assistance technique	conseil	51	17	0,5000
Vergers de promotion de la pomme d'Auvergne	Saint-Sandoux	Communauté de communes "Les chèvres"	Convention assistance technique	conseil	258	42	0,5000
Vergers du pays de Volvic	Volvic	Commune	Convention assistance technique	conseil	80	31	0,5000
Vergers conservatoires JL Petitrenaud	Clermont-Ferrand	Conseil général 83	Convention assistance technique	conseil	26	26	0,1100
<b>DEPARTEMENT DE L'ALLIER</b>							
Sites avec maîtrise foncière ou d'usage du CEPA							
Coteau des chapelles (coin verger)	Gannat	Commune de Gannat	convention de gestion	conseil	19	18	0,1500
Sites sans maîtrise foncière ou d'usage du CEPA							
Vergers des Réaux (en projet)	Montluçon	Ville de Montluçon	Convention assistance technique en projet	conseil	160	37	1,3000
<b>DEPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE</b>							
Sites avec maîtrise foncière ou d'usage du CEPA							
Lac de Loriganges (coin verger)	Loriganges	commune	maîtrise foncière	conseil et entretien	30	6	0,3000
Sites sans maîtrise foncière ou d'usage du CEPA							
Vergers du CBNM/C	Chavaniac-Lafayette	CBNMC	Convention assistance technique (en projet)	conseil	58	28	0,5000
					<b>TOTAL ARBRES</b>	<b>1290</b>	



# LA VIE DU CPJA



## La coordination régionale des différentes actions en faveur du patrimoine fruitier régional :

D'autres associations œuvrent en Auvergne à la conservation du Patrimoine fruitier : Croqueurs de pommes, Amis des Arbres, Jardiniers de France...

Le CEN Auvergne est en lien étroit avec ces structures et contribue modestement à l'animation de ce réseau informel.

Le CEN Auvergne a notamment porté l'édition de documents rédigés en communs et à disposition de tous : plaquette de sensibilisation au patrimoine fruitier régional et affiche variétés auvergnates. Une synthèse thématique générale a également été réalisée dans le cadre du Diagnostic Biodiversité réalisé conjointement par l'état et le Conseil Régional.

Par ailleurs, le CEN Auvergne collabore aujourd'hui au projet de cahier régional des variétés fruitières animé par l'association nationale des Croqueurs de pommes et notamment leur représentant local, les Croqueurs de pommes du Puy-de-Dôme.



### Fleurir son potager



La vocation première d'un jardin potager c'est bien sûr de produire des légumes mais, si vous y plantez quelques fleurs, vous le transformerez en un lieu très agréable. Certaines fleurs ont en plus une action bienfaisante sur les plantes potagères.

Si vous choisissez de fleurir votre potager, il faudra trouver un juste équilibre entre la place faite aux fleurs et la culture des légumes, qui doit être la plus rationnelle possible et avoir pour objectif un rendement maximum. La surface occupée par les différentes espèces de fleurs ne doit pas excéder 20 % de la superficie totale de votre potager sinon vous risqueriez de le transformer en jardin de fleurs.

#### Des fleurs utiles pour les légumes :

Pour tenir les pucerons à distance,

- ✿ bordez vos carrés de haricots et de choux de capucines.
- ✿ La tanaisie les éloigne aussi mais elle présente l'inconvénient d'être un peu envahissante, choisissez plutôt la lavande.
- ✿ N'oubliez pas les œillets d'Inde et autres tagètes, ils repoussent eux aussi les pucerons et permettent de lutter contre les nématodes.
- ✿ Quant au souci, il n'est pas seulement une plante mellifère, il éloigne quantité de ravageurs : doryphores, mouches blanches, vers du chou, de l'asperge et de la tomate, et les parasites du haricot.

Certaines annuelles parmi les plus hautes permettent d'abriter les légumes des rayons du soleil aux heures les plus chaudes, ce qui évite que leur feuillage ne brûle ou que les fleurs ne coulent.

- ✿ *Cosmos sulphureus* jaunes et oranges, lavatères et amarantes, qui se développent au même rythme que les légumes d'été, seront plantés avec profit à proximité des melons, tomates, bettes et concombres.
- ✿ Le dahlia et son abondant feuillage maintient une fraîcheur bénéfique au pied des courgettes.

La présence de fleurs ne doit pas gêner l'accès à vos rangs de légumes. Le long des bordures préférez les espèces basses comme les bégonias, les variétés naines de zinnias ou de reines-marguerites, les œillets d'Inde ou les capucines.

Dans un grand potager, on peut facilement intercaler les fleurs les plus hautes entre les légumes. Dans un petit potager où l'espace est précieux, placez-les de préférence sur les côtés ou dans le fond du jardin.

Il n'y a que l'embarras du choix : dahlias, centaurées, cosmos, tournesols, rudbeckias, zinnias, les tithonias aux belles fleurs oranges, les reines-marguerites et pourquoi pas des vivaces et des rosiers.



### La régénération d'une haie d'Ifs



Pour rajeunir les haies d'ifs qui ont trop grossi ou ont été négligées pendant des années, David Joyce, dans son livre « *Topiary and the art of training plants* » édité en 1999, donne une méthode qui a fait ses preuves et dont voici la version simplifiée :

#### Année 1 :

Tailler un côté de la haie branche par branche à un centimètre du tronc avec un sécateur manuel ou pneumatique (STIHL). L'outil doit être propre. Faire l'opération en février/mars, hors gel. Couper aussi la tête à hauteur désirée.

#### Année 2 :

Mi printemps, tailler très légèrement le côté non taillé.

#### Année 3 :

Mi printemps, tailler à un centimètre du tronc le côté restant ci-dessus.

#### Année 4 :

Dans le courant de l'été, reprendre la taille classique qui donnera à la haie sa forme en trapèze : base élargie par rapport à sa base haute. Ajouter de l'engrais complet à diffusion lente.





POEME

POEME

POEME

Avril

Déjà les beaux jours, - la poussière,  
Un ciel d'azur et de lumière,  
Les murs enflammés, les longs soirs ; -  
Et rien de vert : - à peine encore  
Un reflet rougeâtre décore  
Les grands arbres aux rameaux noirs !

Ce beau temps me pèse et m'ennuie.  
- Ce n'est qu'après des jours de pluie  
Que doit surgir, en un tableau,  
Le printemps verdissant et rose,  
Comme une nymphe fraîche éclosé  
Qui, souriante, sort de l'eau.

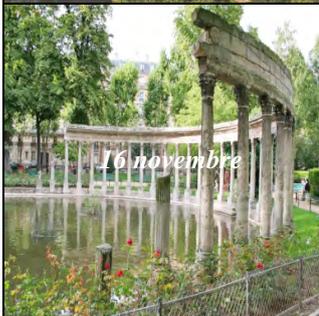
Gérard de Nerval, *Odelettes*



## ACTIONS PROGRAMMEES EN 2013



### ACTIONS PROGRAMMÉES EN 2013

 <p>16 juin Puy de Dôme</p>	<p><b>Visite de « La Rose des Prairies », à Charbonnières-les-Varennes (63)</b> chez Jean-Pierre et Catherine Chabry, membres du CPJA</p> <p>Véritable « pays des merveilles » de la rose, la Rose des Prairies offre, à travers trois jardins, mille variétés de roses anciennes, galliques, botaniques et anglaises, une belle collection de vivaces, des arbres d'ornement, des fruitiers, des chênes et des buis tricentenaires</p>
 <p>Du 21 au 23 juin</p>	<p><b>Visite des membres de l'Association des Parcs et Jardins de Bretagne en Auvergne</b> De nombreux membres du CPJA ouvrent la porte de leurs jardins à cette occasion. Qu'ils en soient ici remerciés à l'avance.</p>
 <p>26 juillet Bourbonnais</p>	<p><b>Journée en Bourbonnais</b></p> <p><b>Trois jardins à découvrir ou à redécouvrir :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- À Buxières les Mines chez Monsieur et Madame Boeri à la Condemine,</li> <li>- À Meaulnes, où nous serons accueillis par Monsieur et Madame Becquevort au Plaix,</li> <li>- Monsieur et Madame Doucet nous ouvriront à nouveau leur porte pour voir les transformations de Bussières à Saint Désiré.</li> </ul>
 <p>Août en Haute Loire</p>	<p><b>Dépayement garanti !</b> Nous irons ce jour-là à la rencontre <b>d'un expert passionné de Bonzaïs</b>, qui nous accueillera dans son drôle d'univers à Chadrac en Haute-Loire.</p>
 <p>14 septembre Puy de Dôme</p>	<p><b>À l'occasion du quatrième centenaire de la naissance d'André le Nôtre</b>, à l'initiative du CPJA et en collaboration avec la DRAC, le <b>château de la Batisse</b> célèbrera cet évènement par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une Conférence de Philippe Auserve (Président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Clermont-Ferrand)</li> <li>- un concert dans un "écrin de verdure" au cours duquel seront jouées des œuvres de Lulli et Marc Antoine Charpentier</li> </ul> <p><i>Un goûter champêtre clôturera cette journée.</i></p>
 <p>Du 4 au 6 octobre</p>	<p style="text-align: center;"><i>« Vouloir apprendre ailleurs »</i></p> <p><b>Voyage d'étude en Bourgogne du 4 au 6 octobre</b></p> <p><i>Le descriptif complet et les papiers d'inscription vous parviendront bientôt</i></p>
 <p>16 novembre</p>	<p><b>Découverte des Buttes Chaumont et du parc Monceau</b></p> <p>Dans la politique d'aménagement de Paris voulue par Napoléon III, les jardins tenaient une place importante. Arrêt sur deux d'entre eux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le <b>terrain des Buttes Chaumont</b> et la transformation de ce bout de colline en jardin.</li> <li>- le <b>plaine Monceau</b> sur laquelle en 1769 le duc de Chartres édifia la " Folie de Chartres" entourée d'un jardin à la française. Il confia plus tard au paysagiste Carmontelle l'ordonnancement de son jardin, qui donna une touche unique et un peu folle au lieu. L'état en fit l'acquisition en 1852.</li> </ul>

*Toutes les journées de rencontre-formation sont préparées et réalisées avec l'aide de spécialistes.  
Elles sont ouvertes à tous les amis de nos adhérents susceptibles d'être intéressés par les thèmes de nos rencontres et par les objectifs de l'association.*

*Les personnes de la DRAC, du Conseil Régional, des Conseils Généraux, sensibilisées du fait de leurs fonctions aux problèmes environnementaux et à l'art du paysage seront invitées aux journées de formation.*



Vendredi 24 aout 2012

## En Bourbonnais, trois jardins ... trois esprits...

Philippe Treyve  
Philippe Chevallier-Chantepie

Autour de Moulins, sous un ciel clément, plus de 90 membres du CPJA se sont retrouvés le vendredi 24 août 2012 pour découvrir trois jardins bourbonnais : Soupaize, une rénovation réussie ; Pomay, une rénovation à prévoir ; le Champ du Saule, une création d'artiste.

### Les jardins de Soupaize à Chemilly, chez Claire et Jean Gérard, une rénovation réussie

Maison forte du XV<sup>ème</sup> siècle, le château de Soupaize est organisé autour d'une cour fermée d'une tour ronde à clocheton et d'une tour carrée en façade. Un joli porche à toit à impériale est intégré dans les communs.



Cette vaste propriété (560 ha) comprend un parc de plus de 10 ha qui avait été conçu par Joseph Treyve au début du XX<sup>ème</sup> siècle, avec une partie classique et une partie jardin anglais.

L'ensemble du parc avait été largement délaissé jusqu'à la reprise en main par Jean et Claire Gérard. Après



la remise en état des bâtiments et le dégagement des végétaux encore existants, ils se sont adressés à la cinquième génération Treyve pour redonner vie à ce parc. C'est ainsi qu'a été reconstitué un jardin à la française avec boulingrin, taille en cône des gros ifs, taille et complément des tilleuls et charmilles.





## LA VIE DU CPJA



Comme il s'agit d'une propriété de vacances, piscine et tennis ont été accompagnés de végétaux (style méditerranéen pour la piscine) et intégrés dans le parc. Une roseraie et un verger, domaines réservés de Jean, un jardin de fleurs, de petits fruits et aromatiques pour Claire, ont été implantés au long de la promenade circulaire avec haltes sous de magnifiques ifs taillés en pergola, coin de lecture et d'intimité.



La seconde partie du jardin anglais a été en grande partie nettoyée mais pas encore réaménagée. La présence de grands séquoias, mais surtout d'un gigantesque *Pterocarya fraxinifolia* qui enveloppe une mare avec des bambous sont les points d'orgue de ce jardin avec un trajet où l'on retrouve quelques beaux sujets (*Cèdres Atlantica Glauca*, *Hêtres pourpres*, *Picéa Pungens*, etc) et où se cachent, parfois, quelques bécasses : passion du propriétaire.

L'ensemble est maintenant bien entretenu et l'accueil du CPJA, dont Jean et Claire sont membres, fut des plus chaleureux.

### Château de Pomay à Lusigny, chez Antoinette et Olivier de Durat, une rénovation à prévoir

Ravissante demeure Louis XIII à croisillon de briques bicolores, le corps du logis de Pomay, de plan rectangulaire, est épaulé de deux pavillons carrés et flanqué de deux tours rondes. Une première cour est bordée au nord et au sud



par les communs On y accède par un remarquable portail en ferronnerie du XVIII<sup>ème</sup>. Un large mur bahut sépare cette première cour de la cour d'honneur encadrée par deux tours de briques terminées par des campaniles octogonaux.

Après le traditionnel pique-nique organisé de main de maître par Pierre Daumin sur la terrasse du château, les membres du CPJA ont été invités par petits groupes à réfléchir sur la création d'un



jardin entre la terrasse et l'étang de la Catherine., vaste perspective aujourd'hui quelque peu resserrée par une végétation livrée à elle-même.



## LA VIE DU CPJA



Si les restitutions des travaux des groupes firent apparaître **quelques constantes, en particulier la nécessité de rendre à cette belle perspective sa profondeur en taillant très largement une végétation aujourd'hui trop envahissante**, plusieurs options assez diversifiées furent proposées à Olivier et Antoinette de Durat.

Pour certains, le **classicisme de Pomay doit guider la restitution de ce jardin avec la création d'une large perspective « à la française »**. Cet ordonnancement peut d'ailleurs être étendu à la cour du château, certains allant jusqu'à prôner la création de vastes terrasses mettant en perspective château, parterres et étang.

Pour d'autres au contraire, il s'agissait de **garder les larges espaces en utilisant les bosquets comme point d'ancrage de la structure future et de retrouver par des éclaircissements importants les vues sur les différentes pièces d'eau visibles de la terrasse**.



Olivier et Antoinette de Durat pourront confronter leurs idées à celles des schémas et plans dessinés par les amateurs éclairés du CPJA qui leur furent remis en fin de séance. La synthèse de la diversité des projets proposés ne sera certainement pas facile. Bon courage !

### **Le Champ du Saule à Yzeure, chez Marie-Annick et Jacques Beneton, une création d'artiste**

Il s'agit là **d'un parc de ville d'environ un hectare, dont les limites ont été abondamment plantées pour cacher tout impact d'un lotissement voisin**. Jacques et Marie-Annick Beneton sont pharmaciens. Jacques a dirigé un laboratoire biologique



avant sa retraite et Marie-Annick a abandonné l'officine qu'elle avait créée pour s'adonner à sa passion de la peinture, domaine dans lequel elle a acquis une notoriété importante en France, mais aussi expositions au Japon, à Singapour ...



## LA VIE DU CPJA



Elle a composé l'intérieur de son parc de type anglais comme une palette de peintre et l'on retrouve tout au long des saisons un fleurissement très varié autour de l'entrée de la propriété, de la vaste terrasse avec ses petits points d'eau mais surtout dans l'ensemble de la piscine biologique où se côtoient de nombreuses vivaces et arbustes à fleurs, de plantes rivulaires (magnifiques Hibiscus moscatos en fleurs) ainsi qu'un grand choix de plantes hydrophiles qui assurent l'oxygénation de l'eau.



Dans la salle à manger d'été, un mur végétal de belle dimension et un toit végétalisé sur le pool-house de la piscine complètent cet ensemble moderne et original.

C'est dans ce cadre charmant que nous avons été accueillis et que la journée bourbonnaise s'est terminée par le traditionnel pot d'adieu.





Samedi 29 septembre 2012

## Les murs en pierre sèche entre Haute-Loire et Cantal

Jean-Louis Moret

Le 29 septembre fut dans le Cantal une belle journée pour les escargots tant elle fut grise et pluvieuse, mais avec quand même de belles éclaircies comme l'on dit en Bretagne. Mais rien ne rebute un bon adhérent CPJA.

### Le château de Léotoing

À dix heures, nous étions soixante douze inscrits et présents, un café aux lèvres et un croissant en bouche dans l'ancienne « École des Filles » siège de l'Association des Amis de Léotoing, que nous avait gentiment ouvert au débotté Madame Cormerais sa Présidente. Les organisateurs, dans leur confiance absolue à la tradition de beau temps en cette période, avaient prévu ce même



rassemblement, mais devant le somptueux panorama qu'offrent les Gorges de l'Allagnon avec, dans le fond encaissé le Château de Torsiac, sur l'autre versant les falaises basaltiques, puis dans le lointain les Monts du Cézallier ; le tout surplombé par les incomparables vestiges du château de Léotoing.

Étant tous bien au chaud, **Monsieur Jean-Pierre Renard, Vice-président de la Communauté de Communes de Blesle et membre du CPJA**, put nous exposer son projet de « réalité augmentée » du château qui est en cours de mise en œuvre. Des plans de la bâtisse ont été refaits avec des variantes selon les époques. Des centaines de photos numériques du château ont été prises à partir d'un hélicoptère miniature. Des programmes informatiques de visualisation tridimensionnelle, très sophistiqués, ont compilé le tout (pour faire simple). Grâce à une tablette informatique que le visiteur aura en main, il lui sera possible en orientant la tablette devant lui de voir le château tel qu'il l'aurait vu au moment de sa construction ou après rénovation. Ce procédé révolutionnaire permet in situ de voir le présent, mais aussi le passé. Beaucoup d'entre nous étaient éberlués, certains dubitatifs, mais une nouvelle visite sera peut-être organisée afin de se rendre compte réellement du résultat.



## LA VIE DU CPJA



Cette méthode futuriste de visite n'a de sens que grâce au travail de mise en valeur du site effectué depuis plus de dix ans par les « Amis de Léotoing ». A l'époque les abords du château étaient envahis par des taillis, des ronciers où personne ne pouvait pénétrer, pas même les sangliers comme on dit chez nous. Mais les anciens savaient que des terrasses en espaliers avaient été exploitées bien avant le début du XX<sup>e</sup> siècle. ....Une restauration des palhàs (murs en terrasse) était bien sûr envisageable, mais ce site d'exception méritait plus qu'une réhabilitation.



Sous l'impulsion de la présidente des « Amis de Léotoing » et de paysagistes, naît l'idée d'une « modélisation innovante » des abords du château respectant intégralement la culture, l'esprit et la technique de la construction en pierre sèche. Les abords abrupts du château devaient être mis en valeur, tout en permettant aux touristes de s'y promener. Le choix de petites terrasses arrondies en forme d'écaille avait l'avantage d'augmenter la masse de pierres vues et de créer des surfaces de plantations réduites, où chaque espèce pouvait être mise en valeur et son développement maîtrisé. À chaque écaille son style de plantes, mais aussi son chemin de découverte praticable par les promeneurs.

Le projet, soutenu par la DRAC Auvergne, a été réalisé grâce aux chantiers « Remparts », équipes de jeunes qui chaque année pendant environ dix ans sont venus construire bénévolement ces murs. L'encadrement technique a été assuré par notre murailleur local Monsieur Homeyer. Rien n'eût été possible sans l'acharnement et la vision à long terme de Madame Cormerais. Son engagement est toujours intact et des dizaines de tonnes de pierres seront encore remuées.

*REMPART est un Mouvement associatif de sauvegarde du patrimoine et d'éducation populaire. Les associations membres de l'Union REMPART ont toutes en commun la volonté de restaurer et sauvegarder un élément du patrimoine et de lui redonner vie.*

*Par là même, elles agissent en faveur du développement local et de l'aménagement du territoire, en particulier en milieu rural.*

*À travers cette action concrète en faveur du patrimoine, les associations membres de REMPART associent un grand nombre d'hommes et de femmes : cette dynamique associative permet aux citoyens de participer à un projet collectif, utile à la collectivité, et constitue un lieu d'apprentissage, d'expression et de reconnaissance pour les individus.*

Lorsque sous une petite pluie fine nous sommes allés voir les **écailles**, nous avons pu admirer l'ampleur du travail effectué ainsi que la maîtrise technique et chacun s'est mis à rêver de ce qu'il serait encore possible de faire là, mais aussi dans nos jardins en utilisant les simples pierres qui sont parfois sur place.





## LA VIE DU CPJA



**Puisque l'on peut construire des murs sans ciment, il nous restait à savoir comment.**

Dans la salle de réunion mise gracieusement à notre disposition par Monsieur le Maire et accueillis par Madame Cavard sa première adjointe, nous pûmes écouter la conférence de Madame Cathy O'Neill de l'ABPS (Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches) accompagnée de Monsieur Erwan Henou, murailler du Puy-de-Dôme.

*L'association interdépartementale « Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches » (ABPS), créée en 2002, regroupe actuellement douze artisans du bâtiment, six en Lozère, cinq dans le Gard et un dans l'Hérault. Les artisans membres de l'association sont spécialisés dans les techniques de constructions en pierres sèches et œuvrent pour le développement de la filière et la transmission de leur savoir-faire. Les ABPS sont aujourd'hui reconnus sur le plan national pour leur savoir-faire et la qualité de leurs interventions pour le développement de la filière « pierres sèches ».*

Le Parc Régional des Cévennes a eu une politique de réhabilitation de ce type de bâti. Avec l'École Nationale des Travaux Publics, un certificat d'aptitudes a été mis au point.

Madame Cathie O'Neill, pure Irlandaise, est tombée sous le charme des Cévennes, de ses paysages, mais aussi de ses constructions en pierres sèches. Elle nous a commenté un diaporama où la technique était clairement décrite. Nous avons pu nous rendre compte de la formidable adaptation de ce bâti aux terrains les plus divers, mais aussi de son efficacité à résoudre les problèmes de « poussée » de l'eau. Les murs de soutènement ne sont ainsi plus sensibles au gel et surtout au dégel.



Les coûts des constructions sont similaires à ceux du bâti classique mais, en terrain accidenté, ils peuvent être beaucoup moins chers car seules les pierres sont à charrier et bien souvent elles sont sur place.



Mais au delà de cette technicité, selon la nature des pierres, les murs dans leur apparence globale ont un aspect différent qui caractérise une région. Ce sont tous ces types de bâti qui nous ont émerveillés. Chacun s'est rendu compte que le « murailler » pouvait avoir son style, que le paysagiste pouvait réaliser de véritables œuvres d'art.... A la fin de la conférence, les applaudissements et les commentaires ont fait prendre conscience que ce bâti que nous pensions à jamais révolu, est toujours possible et réalisable.



## LA VIE DU CPJA



Nous sommes ensuite allés comme d'habitude, « partager le repas » dans la petite salle des fêtes de Bonnac, car un « léger » crachin froid nous interdisait le repas champêtre initialement prévu. Monsieur Homeyer le murailleur qui a travaillé à Bonnac, à Léotoing et à Molompize, nous y a rejoints. La salle était très petite, pas un siège n'est resté vide. Bien qu'un peu à l'étroit, l'atmosphère et les conversations furent chaleureuses.

### Le château de Bonnac

Puis nous sommes entrés dans le jardin du château de Bonnac où Jean-Louis Moret nous fit une présentation inattendue du lieu et des « Tuchins, brigands, pilleurs, robeurs, rançonneurs qui



souillaient les femmes et gâtaient les vierges » (Texte de 1367 du Parlement de Paris) qui y sévirent en fin de guerre de cent ans.

La construction du château, à flanc de coteau, surplombe le village d'une vingtaine de mètres. Les deux premières terrasses ont des murs de soutènement de plus de quatre à cinq mètres et les trois autres de deux mètres, le tout agrémenté par cent mètres de banquettes plantées de rosiers Eméra et de Pérovskia. En bon état et apparemment en pierres sèches, ces terrasses sont desservies par des escaliers et donc inaccessibles aux engins de chantier.



« Il y a quarante ans, les brèches dans les palhàs (banquettes cultivées en pierres sèches) étaient très nombreuses et le lendemain de l'achat un mur inaccessible de dix mètres de haut sur quinze de large s'est effondré. Le cauchemar « mur écroulé » avait commencé ! Toutes les techniques furent utilisées : mur avec joint fait par les prédécesseurs, béton pur pour parer au plus pressé, crépi sur une partie de mur fait par un maçon qui ne voulait pas gâcher un excédent, murs en apparence pierres sèches et vrais murs en pierres sèches. Le tout a représenté plus de cinquante mètres cubes de maçonnerie dont plus de la moitié en vraies pierres sèches montées à « dos d'homme » (le propriétaire).



## LA VIE DU CPJA



Ce fut un travail très pénible, mais s'il avait fallu en plus monter l'eau et le ciment, pas un maçon classique n'aurait voulu le faire. Au mètres cube ce ne fut pas, et de loin, le plus coûteux. Des murs ont été bâtis par un très bon maçon, avec du mortier mais sans joint. À l'œil, grâce à la qualité du travail, il est impossible de distinguer les parties en pierres sèches, de celles construites avec mortier. Oui, on trouve encore d'excellents maçons traditionnels mais, hélas, beaucoup dans ce métier manquent de goût ».

### Les «Palhàs de Molompize»

Autrefois, les coteaux sud et parfois très escarpés des basses vallées de l'Allagnon et de l'Allier étaient plantés de vignes et ce fut une des dernières régions de France atteinte par le phylloxera. Tous les dix ou quinze mètres, de



longs murs de pierres, perpendiculaires à la pente, et d'environ un mètre de haut retenaient le peu de terre permettant de cultiver presque exclusivement de la vigne.

Phylloxera, guerre de 14-18, mécanisation, exode rural... Autant de raisons pour lesquelles ces surfaces, jadis prospères, furent toutes abandonnées et se sont transformées en mauvais taillis de chêne. Les murs eux, sont pour la plupart restés debout.

Le Conseil Général a jugé nécessaire et judicieux sur le plan touristique de garder mémoire de ce passé récent et de ces anciens paysages. La Municipalité de Molompize releva le défi. Grâce à des subventions, mais surtout à des stages de réinsertion, des emplois aidés, des stages de formation suivis et payés par des particuliers et un grand dévouement de certains acteurs, les murs se sont reconstruits et les terres ont été défrichées.



Que faire de ces terres sans grever le budget de la commune ?

Chose exceptionnelle, le Ministère de l'Agriculture autorisa la plantation de vignes. Une concession fut donnée à plusieurs agriculteurs et le « Vin des Palhàs » était né ou ressuscité. La culture y est compliquée et les moyens techniques furent difficilement maîtrisés au début.



## LA VIE DU CPJA



Des parcelles furent aussi réservées à la culture de plantes aromatiques : hysope, origan, marjolaine, thym... L'ancien chemin d'accès, bordé d'églantines, d'aubépines, de pruneliers, fut réhabilité et balisé pour faire découvrir aux promeneurs l'érable champêtre ou, plus rare dans notre région, l'érable de Montpellier, ainsi que des plantes locales comme joubarbe des toits, orpin des murailles (sédum blanc ou jaune), millepertuis sauvage...

**La côte était dure et le sol détremé mais, pris par l'ambiance « découverte », tout le monde a suivi ou presque.** Voir un mur en pierre sèche de trois mètres de haut d'un mètre cinquante de long, avec une courbure harmonieuse sans à-coups est un spectacle d'exception. Depuis cent cinquante ans il n'a subi aucune réparation, il est resté intact. Quel travail ! Quel spectacle !



Nous sommes redescendus à Molompize où une petite collation en plein air nous attendait. Chacun y allait de son commentaire sur la journée. Tous étaient convaincus qu'il y a dix ans il était plus facile de trouver un trèfle à quatre feuilles place de Jaude qu'un vrai murailleur. Maintenant ce n'est plus le cas. Les réalisations découvertes au cours de la journée en sont la preuve. Les murailleurs attendent nos projets....



**Cathie O'Neill** Coordinatrice "Artisans Bâtisseurs en Pierres Sèches"

[abpscevennes@orange.fr](mailto:abpscevennes@orange.fr) - [www.pierreseche.fr](http://www.pierreseche.fr) - 04 66 32 58 47 / 06 32 08 84 67

Une brochure technique bien réalisée est éditée par l'ABPS.



## À Florence en Toscane, deux jardins d'exception

### Jardin de Boboli Jardin Bardini

Marie-Jacqueline d'Hérouville

La Toscane... j'en ai rêvé et j'y suis enfin allée dernièrement. J'en suis revenue éblouie. Éblouie bien sûr par ses villes uniques, ses campaniles, ses églises, ses ruelles où l'on flâne nez en l'air, **mais éblouie aussi par ses paysages tout en douceur en camaïeux de verts...**



Située au centre de l'Italie, elle forme une mosaïque entre collines ondulantes et soyeuses, forêts profondes abritant grottes et sanctuaires ou littoral bordé de plages renommées longeant une mer Tyrrhénienne d'un bleu sublime. Ses paysages soignés par la main de l'homme depuis des siècles offrent en continu oliveraies, vignobles et larges plaines où les cyprès tracent en pointillé le chemin des domaines ou à grands traits le pourtour des petits bourgs hauts perchés.



## AILLEURS ... UN JARDIN ... AILLEURS



Bien sûr, je suis allée à Florence où j'ai eu le choc de la découverte d'el Duomo. Mais, « formatée » par le CPJA, **mes pas me portèrent tout naturellement vers le jardin de Boboli**, dont la réputation n'est plus à faire. Le jardin de Boboli est un parc historique de la ville de Florence, adjacent au palais Pitti. Bâti sur la colline, **il est remarquable non seulement pour sa valeur historique et ses paysages, mais aussi pour sa collection de sculptures romaines et florentines des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.**

Situé derrière le palais Pitti, **résidence d'abord des Médicis, puis des Habsbourg-Lorraine et des Savoie**, le nom de Boboli vient probablement de la famille Borgolo à laquelle Luca Pitti, premier propriétaire, acheta, en 1418, certaines terres comme des jardins potagers, mais **ce fut avec le passage à la famille Médicis que commencèrent les extensions. La réalisation en fut confiée au célèbre architecte Nicolas Tribolo et, à sa mort en 1550, elle fut transmise à Bartolomeo Ammanati et par la suite à Bernardo Buontalenti qui sculpta les statues. On doit également à ce dernier l'architecture élaborée de la cour qui sépare le palais du jardin.**



En 1609 Giulio Parigi et son fils conçurent une deuxième zone **appelée Viottolone, dans laquelle serpentent des chemins conduisant à des étangs agrémentés de fontaines, de nymphes, de temples et de grottes.**



**Au premier agencement de style Renaissance, visible dans le noyau le plus proche du palais, s'adjoignent au cours des années de nouvelles parties de style différent : l'allée principale rectiligne centrée sur la façade arrière du palais monte sur la colline de Boboli en offrant une vue plongeante sur le palais,**





## AILLEURS ... UN JARDIN ... AILLEURS



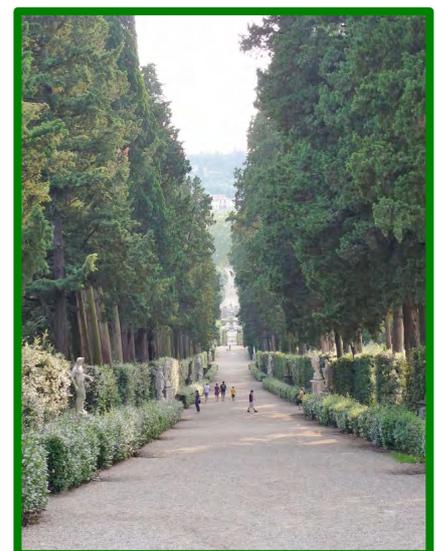
traverse un profond et élégant amphithéâtre au centre duquel se trouve un obélisque égyptien, transporté depuis la Villa Médicis à Rome,

et se termine à la fontaine de Neptune (surnommée avec irrévérence « Fontaine des fourchettes » par les Florentins, à cause du trident empoigné par Neptune), avec la sculpture de Stoldo Lorenzi qui se détache sur le panorama tout en se reflétant dans le « miroir ».



Du sommet, on a une vue panoramique sur Florence à couper le souffle.

Une longue allée extraordinaire partant de l'angle droit de l'axe principal conduit vers une série de terrasses et de fontaines, le Viottolone, l'allée des Cyprès.





## AILLEURS ... UN JARDIN ... AILLEURS



À Boboli, les statues et les « fabriques », comme la kaffeehaus ou *Casa del Caffè* (établie dans un bâtiment construit en 1776 par Zanobi del Rosso en pur style rococo exotique) jouent un rôle remarquable, et permettent de jouir du panorama que le jardin offre sur la ville et sur le Duomo.



Les statues de la Grande grotte sont un exemple remarquable de l'architecture et de la culture maniériste. Décorée à l'intérieur et à l'extérieur de stalactites, dotée de jeux d'eau et de végétation luxuriante, la Grande grotte est subdivisée en trois parties principales. La première fut couverte de fresques destinées à créer l'illusion d'une grotte naturelle dans laquelle les bergers se réfugiaient pour se défendre des bêtes sauvages. Elle abritait aussi

*Les Prisonniers* (ou *Les Esclaves*) de Michel-Ange (aujourd'hui remplacés par une copie), des statues inachevées créées à l'origine pour la Tombeau de Jules II. Les autres salles abritent la *Vénus sortant du bain* de Jean de Bologne et le groupe de *Paris et Hélène* sculpté par Vincenzo de Rossi au XVI<sup>e</sup> siècle.



Beaucoup d'autres statues allégoriques dans le jardin comme *Prudence*, *Esculape*, *l'Automne*, *l'Été*, *Faune* et *Jupiter* sont de Giovanni Battista Caccini ; trois figures grotesques représentant *Venere*, *Amore* e la *personificazione dell'Architettura* de Romolo del Tadda et, sur son modèle, le *Gioco del Saccomazzone* d'Orazio Mochi.



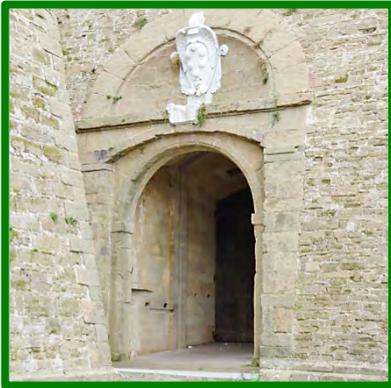
**Le jardin de Boboli est un admirable musée à ciel ouvert, tant par ses nombreuses sculptures que par ses plantations, qui ne dément pas sa réputation mondiale.**



## AILLEURS ... UN JARDIN ... AILLEURS



### Le jardin Bardini



Arrivée tout en haut du jardin Boboli, je décidais de poursuivre ma découverte en allant au **jardin Bardini**.  
Sortant du parc, je commençais par longer **les fortifications**, ancienne couronne défensive construite en même temps que Florence,

Puis, descendant **une petite rue serpentant entre de belles maisons entourées de jardins**, j'arrivais au jardin Bardini.

*Quelle ne fut pas ma surprise en découvrant ce jardin, une merveille des sens. Une beauté à couper le souffle et un bonheur pour l'odorat.*



Lui aussi à flanc de coteau, descendant vers l'Arno, il offre une succession de petits espaces reliés entre eux par des allées bordées, soit de massifs, soit de statues.



La terrasse accolée à la maison embaume grâce aux fleurs en pot disséminées ça et là.



Suivant un sentier, je commençais par monter vers le haut du jardin et arrivais à un **belvédère**. De là, **une vue sublime s'ouvre sur Florence**. De ce belvédère domine un immense **ancien if**, un des plus impressionnants et symboliques arbres du jardin.



## AILLEURS ... UN JARDIN ... AILLEURS



Du belvédère, on admire la grande perspective de l'escalier baroque qui conduit le regard vers le jardin des roses.



Au bout de la terrasse du belvédère, une extraordinaire pergola de glycine bordée d'hydrangeas (malheureusement pas encore en fleurs) descend en pente douce vers le bas du jardin. De là, toujours une vue sublime...

Continuant mes pas, je longeais un petit théâtre de verdure, passais au pied de l'escalier baroque du jardin des roses sous le belvédère,



puis arrivait à la pergola de roses d'où part un escalier encadré de statues.



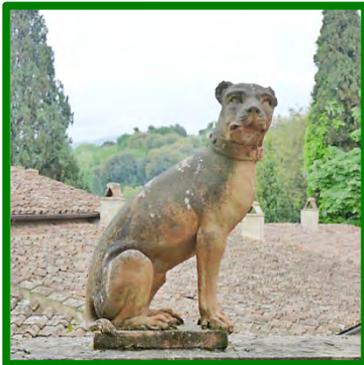
## AILLEURS ... UN JARDIN ... AILLEURS



En haut de l'escalier, deux bustes classiques d'un homme et d'une femme et en bas, de part et d'autre



des marches, deux personnages semblent sembler « en pleine conversation romanesque »,...



... tandis qu'un chien paraît monter la garde afin que nul ne les dérange...

*Je n'ai pas eu le temps de parcourir tout le jardin mais, nul doute, j'y retournerai certainement !  
Un enchantement...*





### Les théâtres de verdure



*Théâtre de verdure – le Neubourg*

Le théâtre, au sens de l'art dramatique, activité de plein air à l'origine, a conservé cette tradition du jeu en extérieur alors même que les architectes lui ont consacré des lieux clos que nous appelons désormais des **théâtres**, le lieu se confondant avec ce qui s'y produit : amphithéâtres, parvis des églises, châteaux et parcs, places des villes et villages...

C'est que le théâtre est le reflet du monde et qu'il rêve de s'adresser à tous, sans l'obstacle des murs ou de la censure (Voltaire faisant jouer Mahomet, pièce très mal accueillie à Paris, au théâtre de verdure de Ferney). C'est aussi qu'il est tentant d'inscrire le théâtre dans le paysage, comme la musique et la danse, et de les faire dialoguer avec l'environnement.

**Qu'est-ce qu'un théâtre de verdure ?** On peut dire, d'après la définition proposée dans le *Dictionnaire méthodologique du jardin* de Marie-Hélène Benetière, qu'il s'agit d'une **architecture en tout ou partie végétale**, formant un parterre ou des gradins tournés vers une scène dans un parc, un jardin, une forêt. C'est un lieu ordinairement non couvert, utilisé pendant la belle saison.

Le concept apparaît au XVII<sup>ème</sup> siècle ; le Dictionnaire d'architecture antique et moderne d'Aviler (1782-1832) définit en ces termes le « théâtre de jardin » :

*« Espèce de terrasse élevée sur laquelle est une décoration perspective d'allées d'arbres ou de charmilles pour jouer des pastorales ; l'amphithéâtre qui lui est opposé à plusieurs degrés de gazon ou de pierre et l'espace le plus bas entre le théâtre et l'amphithéâtre tient lieu de parterre ».*

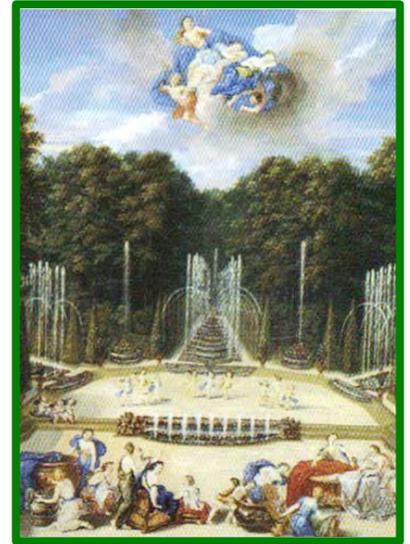


## LA VIE DU CPJA



Parmi les plus anciens en France, on trouve actuellement la trace de Le Nôtre. Ainsi, dans le parc du château de Versailles, ce sont plusieurs bosquets qui ont joué ce rôle, en particulier le Théâtre d'eau, aujourd'hui disparu. Versailles a servi de modèle et inspiré l'Europe, où les théâtres de verdure sont devenus des figures de jardin aussi courantes que la grotte, le pont, le nymphée... ; cette influence a été analysée notamment dans *Lo spechio paradiso* (M. Fagiolo et M. Giusti) livre de référence sur les liens entre théâtres et jardins de l'antiquité au XX<sup>ème</sup> siècle.

L'un des plus connus, construit sur l'emplacement d'un éphémère théâtre de fleurs dessiné au Second Empire, est le théâtre de verdure du jardin Shakespeare – dans le pré Catelan au bois de Boulogne – planté d'essences présentes dans l'œuvre du dramaturge.

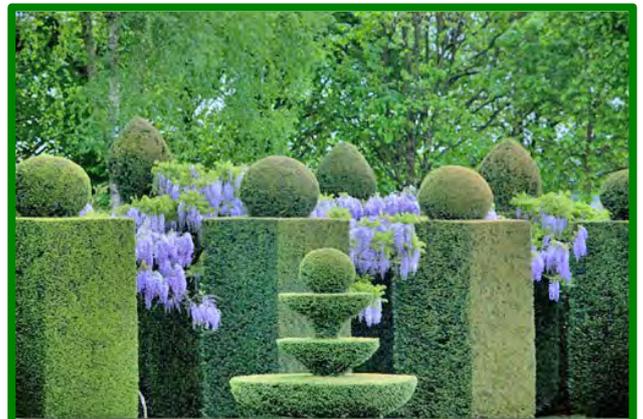


De très nombreuses villes ont aménagé des théâtres de verdure dans leurs jardins publics, notamment dans les années 1920 -1930 et 1950.



Certains sont dus à des architectes ou paysagistes réputés (théâtre de Bécon-les-Bruyères dessiné par les frères Véra, théâtres du château de Mivoisin et du Pavillon Colombe par Russell Page, théâtre du château de Groussay par Emilio Terry...). Aujourd'hui, cette tradition perdure, avec la création de plusieurs théâtres de verdure contemporains dans des sites publics ou privés (**jardins de l'Imaginaire créés par Katheryn Gustavson pour la ville de Terrasson**, théâtre de la ville de Grâne, créé par l'Agence de Paysage APS Valence, théâtre de Ferney, recréé dans le parc du château de Voltaire, théâtre privé du Poudrier près de Limoges...).

On trouve en général ces motifs de jardin dans les parcs de château, mais des demeures plus modestes peuvent également en être dotées. Les topiaires sont naturellement un élément important de cette architecture végétale et le buis y est souvent présent, comme au **château de la Ballue**, de Viven, ou au jardin du Bâtiment, écrin de concerts imaginé par le compositeur William Christie. De nouveaux théâtres de verdure se créent chaque année, d'autres sont restaurés ou modernisés avec des moyens techniques performants.





## LA VIE DU CPJA



Le réseau des théâtres de verdure, issu de l'association des amis de Saint-Marcel-de-Félines, a entrepris le recensement de ces éléments du patrimoine, dont aucun inventaire complet n'existe à ce jour : les sources publiques, notamment la base Mérimée, concernent le seul champ des monuments protégés et ne comportent pas d'entrée « théâtre de verdure » (même si la famille des fabriques en comporte des éléments).

Les données réunies par les associations et fédérations apportent des informations précieuses mais les théâtres de verdure n'y sont pas non plus systématiquement répertoriés. Un premier inventaire a donc été réalisé par le réseau grâce au concours de l'École d'Architecture de Versailles et de deux étudiantes en Master « Jardins Historiques », Maryline Mallart et Marie-Caroline Thuillier. Ce travail porte sur une soixantaine de sites. Il sera complété et étendu au delà de l'hexagone.

L'Ile de France est riche d'exemples, par ses parcs et châteaux publics comme privés ; elle offre des types de théâtres de verdure contrastés, comme celui de Groussay, de l'Haÿ-les-Roses, du jardin du Point du jour, de la Maison Louis Carré, du Pavillon Colombe à Saint-Brice-sous-Forêt, du jardin de l'ancienne Commanderie à Neuilly-sous-Clermont...



Les théâtres de verdure ont connu une grande vogue en Europe.



En Italie, lieu par excellence du mariage harmonieux entre architecture et végétation (jardin Boboli de Florence et son « amphithéâtre de verdure », théâtre de verdure de la villa Marlia près de Lucques) ; de nombreuses villas offrent une architecture végétale propice aux spectacles : Gamberia, Aldobrandini...

En Allemagne, de Nymphenburg à Cologne (voir le livre de Rudolf Meyer sur *les jardins de verdure en Allemagne aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles*), en Belgique (Bruxelles, Namur, Bruges...), sur tout le pourtour méditerranéen, dans la tradition du spectacle en amphithéâtre.

En Angleterre, patrie de l'art botanique et de la tradition théâtrale ancienne et vivante, certains lieux sont spécialement remarquables : L'« *Open air theater* » à Regent's park, est un célèbre rendez-vous théâtral animé chaque été par la New Shakespeare Company. On peut également citer le théâtre de Cliveden, situé au bord de la Tamise dans un superbe domaine du Buckinghamshire, qui appartenait à la famille Astor.





## LA VIE DU CPJA

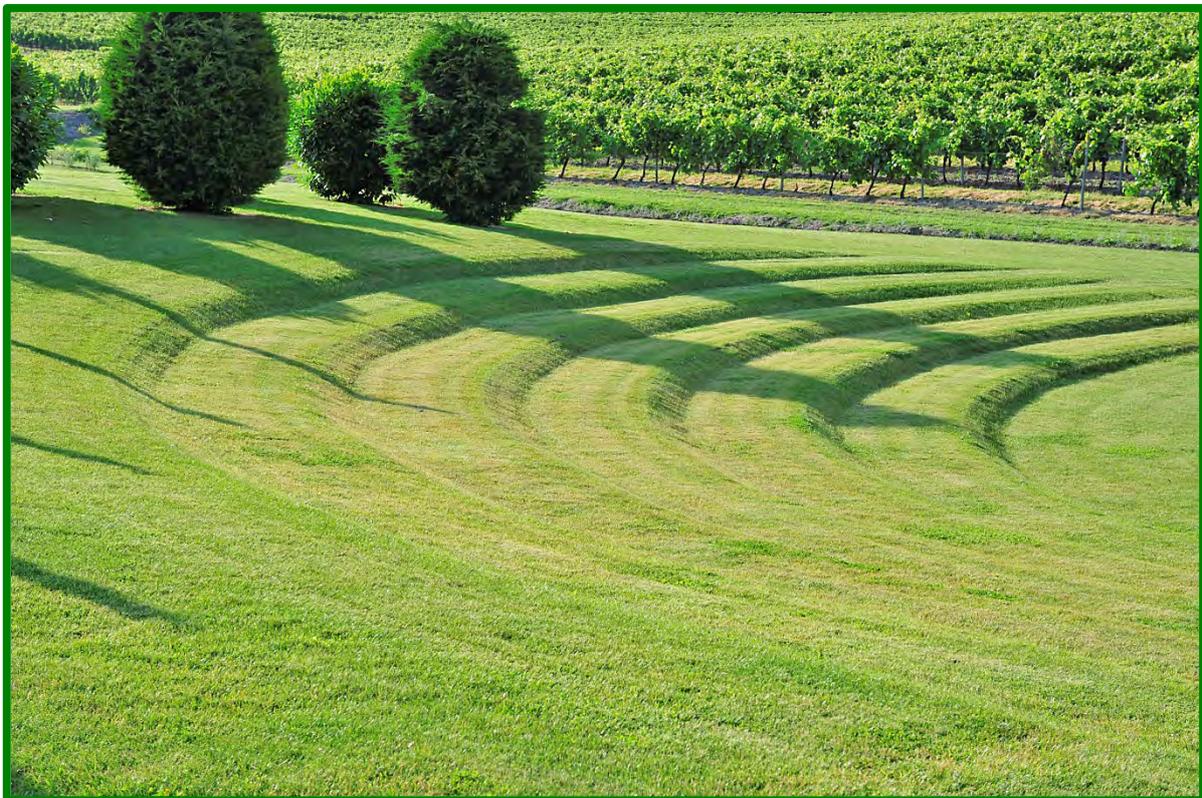


On trouve des théâtres de verdure aux États-Unis, au Canada, amphithéâtres d'une énorme capacité comme celui du parc Lafontaine à Montréal, inspiré du concept français, ou de Lanaudière qui héberge un célèbre festival de musique. On en trouve à Alger et Annaba en Algérie, dans la région du Cap, en Afrique du Sud (le Maynardville open air theater attire depuis cinquante ans une moyenne de 20 000 spectateurs à l'occasion de « Shakespeare in the park »). Le plus grand est sans doute à Moscou...

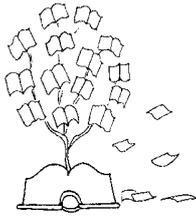
Ce tour d'horizon montre que les théâtres de verdure sont un trésor largement partagé, à l'insu de leurs propriétaires et gestionnaires : échangeons donc informations, questions et projets ! EBTS vient d'adhérer au réseau des théâtres de verdure (<http://www.reseautheatreverdure.com/>) qui a de son côté rejoint notre association.

Vous pouvez en apprendre davantage en consultant le site [www.theatresaintmarcel.fr](http://www.theatresaintmarcel.fr), où vous trouverez en outre des informations sur les spectacles qui ont lieu dans ces théâtres si poétiques !

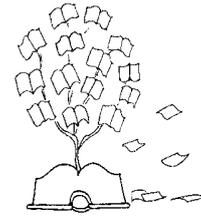
Nathalie Deguen  
« Les Amis des Théâtres de Verdure »



*Théâtre de verdure des jardins du Chaigne – jardin remarquable – Touzac en Charente  
Photo Philippe Perdereau*



### *Feuille de code*



Cette rubrique, que vous retrouvez dans chaque Feuille de Charme, a pour but de traiter des questions des pratiques ou du droit concernant les parcs et jardins. N'hésitez pas à envoyer vos questions à Marie-Jacqueline d'Hérouville [dherouville@saintroman.fr](mailto:dherouville@saintroman.fr) qui transmettra à Henri Jausions, membre du CA et expert géomètre, qui a accepté d'être votre conseiller, rédige ces articles et répond à vos futures questions...

### **LES ARBRES EN BORDURE DES VOIES PUBLIQUES**

Le long des voies publiques, deux choses sont à considérer : les distances de plantations, l'élagage et la coupe des racines.

#### **Les distances de plantations par rapport à l'alignement**

Sauf règlement contraire : servitudes de visibilité dans certains virages ou carrefour, protection contre l'incendie..., elles sont les mêmes qu'entre propriétés voisines, c'est-à-dire : par rapport à la limite de la voie, deux mètres de recul pour les arbres de hauteur supérieure à deux mètres et cinquante centimètres de recul pour les arbres ou arbustes de moins de deux mètres de hauteur.

#### **L'élagage**

Les arbres (branches et racines) qui avancent sur les Voies Communales doivent être coupés à l'aplomb de l'alignement de ces dernières, aux frais des propriétaires.

L'élagage étant imprescriptible et obligatoire, le propriétaire riverain qui ne l'exécute pas peut être mis en demeure par le Maire, par lettre recommandée avec avis de réception. S'il persiste la Commune effectue, ou fait effectuer, l'élagage aux frais du contrevenant.

À cet effet, un arrêté du Maire peut prévoir les conditions des opérations d'élagage (date, etc...). Aux croisements, carrefours, embranchements et bifurcations, les arbres doivent être élagués sur une hauteur de trois mètres à partir du sol, dans un rayon de cinquante mètres.

Dans la pratique, il est rare (et heureusement !), que les collectivités locales demandent au riverain de couper les racines.

Par contre l'élagage au droit de l'alignement est souvent rendu nécessaire pour des questions de visibilité, voire d'ensoleillement de la chaussée en hiver. Le plus souvent, les collectivités veillent aux risques de branches qui pourraient tomber sur la voie et causer un accident, et dans ce cas votre responsabilité pourrait être engagée.

#### **Attention à deux choses :**

- ✿ Si vous ne procédez pas vous-même à l'élagage, la collectivité peut le faire à vos frais.
- ✿ Les travaux d'élagage sur la voie publique doivent faire l'objet d'une autorisation de travaux déclarée en mairie.

Si vous voulez en savoir plus sur les voies publiques, vous pouvez aller voir le site [www.mairie2000asso.fr](http://www.mairie2000asso.fr) sur lequel l'Association des Maires de France, en collaboration avec l'Ordre des Géomètres-Experts, a présenté les différentes voies (rurales, communales, départementales ...) et les grandes lignes de leur gestion.



## Les grands Rendez-vous

« *Vouloir apprendre ailleurs... en Bourgogne* » Le voyage annuel du CPJA aura lieu **du vendredi 17 au lundi 20 mai**. Comme à l'accoutumé, un document d'information et un papier de préinscription vous seront envoyés. N'oubliez pas qu'il y a un nombre de places limitées et que les premiers à répondre seront sûrs de pouvoir y participer. Les derniers seront sur liste d'attente.



*Le Comité des Parcs et Jardins de Bretagne* qui nous a si bien reçus l'an dernier, vient nous rendre visite en Auvergne **du 21 au 23 juin**. Vous recevrez très bientôt le programme de ces quatre journées.



*La onzième édition des Rendez-vous aux jardins aura lieu les 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin 2013*. Le thème de ces trois journées sera « **Le jardin et ses créateurs** ». Dans ce cadre, le CPJF met en ligne sur son site ([www.parcsetjardins.fr](http://www.parcsetjardins.fr)) le compte rendu de la journée d'étude et de formation « le jardin et ses créateurs », qui a eu lieu le 13 février dernier.



*Célébrations du 4<sup>ème</sup> centenaire de la naissance d'André Le Nôtre*. Pour tout savoir sur le programme de ces célébrations, rendez-vous sur le site du CPJF – [www.parcsetjardins.fr](http://www.parcsetjardins.fr) – dans le bandeau supérieur cliquez sur « actualités » puis, dans la rubrique Fondation des Parcs et Jardins de France.



## Manifestations chez les membres du CPJA

*Une heureuse initiative de trois membres du CPJA*. Pour cette saison printanière et estivale 2013, trois sites de La route historique des châteaux d'Auvergne dont les propriétaires sont également adhérents du CPJA, accueillent une troupe du Centre régional d'art dramatique de Clermont-Ferrand (CRAD).

Animés par la même folle envie de faire vivre "bâtiments et entours", nos trois propriétaires ont choisi de mettre à l'honneur la Commedia dell'arte... si harmonieusement adaptée à l'esprit XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> de chaque lieu. Un spectacle itinérant, du nord au sud du département du

*Renseignements :*

*[hugotphilippe@orange.fr](mailto:hugotphilippe@orange.fr) (Mons) – représentations 1<sup>er</sup> mai, 15 juin, 31 août*

*[mc.hauterive@wanadoo.fr](mailto:mc.hauterive@wanadoo.fr) – représentations les premiers dimanches des mois de mai à août*

*[portaberaud@aol.com](mailto:portaberaud@aol.com) – représentations 22 juin, 10 juillet, 15 septembre*



Puy-de-Dôme : de Portabéraud à Mozac (Riom) à Mons à Arlanc (Ambert) en passant par Hauterive à Issoire. Un décor de scène enchanteur accommodé à chaque lieu ! Se joue même en cas de pluie !





**Edmond Rostand au château de Saint-Saturnin.** Jeudi 11 juillet 2013 un spectacle en plein air sera donné sur les terrasses du château qui dominent les jardins - *Faust - Traduction et mise en vers du texte de Goethe - par Edmond Rostand* - œuvre inédite de l'auteur de *Cyrano de Bergerac*, en cours de création par la Compagnie Intersignes de Lyon, suite à la découverte progressive du manuscrit par Philippe Bulinge et sa publication aux éditions Théâtrales en septembre 2007.

Spectacle à 21h30 mais accueil du public à partir de 20h30 pour une découverte inédite avec le propriétaire des travaux de restauration du bâti - murs et tours - du jardin "de Catherine de Médicis" réalisés entre septembre 2012 et mai 2013.

**Infos pratiques :** **Accès :** rue Principale, portail à droite du Monument aux Morts, parking du château – **Location :** 06 35 43 10 66 - **Tarifs :** 15 euros/ enfants 9 euros - **Plus d'info :** [www.lefaustderostand.com](http://www.lefaustderostand.com) - **Solution de repli dans la Salle Royale du château en cas de météo défavorable.**



**Château et jardins de la Chassaigne à Thiers.** La saison touristique débutera cette année au château de la Chassaigne à Thiers **le 1<sup>er</sup> juin jusqu'au soir de clôture des « Journées du Patrimoine » en septembre.** L'exposition de cette année est **« Masques du monde »**

L'exposition montre l'importance du masque dans les divers moments de la vie de nombreux peuples, même si son port en Europe ne se limite plus qu'au Carnaval et à quelques rares bals. Il est des lieux dans le monde où se masquer fait partie d'un rituel ancestral important et respecté. Un grand nombre de masques venus d'ethnies et de régions du monde très variées, de toutes époques et faits dans un grand nombre de matériaux sont exposés.

*Accueil tous les jours de 14 h 30 à 18 h sauf le mardi.*



### **Le saviez-vous ?**

**Le réseau de transport d'électricité (RTE)** vient de mettre en service un nouveau moyen « en ligne » pour faire connaître le planning d'intervention sur les pylônes présents dans vos propriétés forestières. C'est simple et rapide. Il suffit de s'inscrire sur leur site, d'enregistrer le numéro du ou des pylônes RTE ainsi que les numéros des parcelles correspondantes (plaque rouge sur chaque pylône). Un mois avant le début des travaux, vous recevrez un mail pour vous informer des travaux d'élagage ou de peinture sur la ligne.

Trois raisons peuvent amener RTE ou ses prestataires à pénétrer dans votre propriété : l'entretien de la végétation (entre 3 à 5 ans), la peinture des pylônes (tous les 10 ans), la surveillance des installations (entre 3 et 5 ans).



**Un gène de satiété en azote chez les plantes.** Une équipe de l'INRA de Montpellier a caractérisé un gène capable d'ajuster le prélèvement dans le sol de l'azote, présent sous forme de nitrate, en fonction du besoin alimentaire de la plante. Ce gène, qualifié de satiété par analogie avec les animaux, permet notamment de réduire l'absorption de nitrate quand les besoins de la plante sont satisfaits. **Ces recherches ouvrent des pistes pour la sélection de variétés ayant une meilleure capacité d'utilisation des engrais azotés et donc, à terme, pour limiter leur apport, source potentielle de pollution.**





---

## INFOS... INFOS... INFOS... INFOS... INFOS...

---



**Le salage des routes et la biodiversité ne font pas bon ménage.** Un million de tonnes de sel déversées chaque année sur les routes françaises cause des dégâts dans la nature. **Le sel pollue les sols à proximité des chaussées dans les fossés et, outre les brûlures infligées aux feuilles, les racines peuvent être desséchées par le sel et la perméabilité des sols peut être modifiée.** Or, fossés et bas-côtés abritent un grand nombre de plantes sauvages qui, repoussées au bord des routes par les activités agricoles, voient leur dernier habitat mis en danger.

En outre, le sel est rejeté par les véhicules sur les bas-côtés de la route et rejoint alors les cours d'eau et les plans d'eau ainsi que les nappes phréatiques.



**Depuis le 26 août dernier Anne Roumanoff a sa rose,** issue d'un partenariat entre *Globe Planter et Kordes* : ce petit arbuste buissonnant de cinquante centimètres de haut aux fleurs rouges et blanches ne demande que peu d'entretien.



**« Portrait d'un homme heureux » d'Eric Orsenna.** « A Versailles, souvent je tends l'oreille, rêvant de retrouver une amitié, une conversation quotidienne qui dura trente-cinq ans entre Louis XIV et André Le Nôtre » écrit Eric Orsenna qui nous livre dans ce livre des textes nés de ses promenades dans les jardins de Versailles, Saint-Cloud, Sceaux et Chantilly dans les pas de Le Nôtre, doublé d'une bibliographie du maître.  
*Portrait d'un homme heureux – Editions Fayard 2001.*

---

### JARDIN A DECOUVRIR

---

### JARDIN A DECOUVRIR

---

**Les Jardins du Chaigne – jardin remarquable en Charente**

Les jardins du Chaigne sont situés au cœur des coteaux de Grande Champagne, dans la région attachante du Cognac en Charente. Les coteaux de vignes qui les entourent forment un écran dont les courbes douces ont un air de Toscane. Les jardins vous offrent de découvrir différentes ambiances, de la rigueur des jardins à la française à l'harmonie des parterres à l'anglaise, en passant par le parcours parfumé des essences méditerranéennes.

Chambre d'hôtes au Logis, maison du XIX<sup>e</sup>, sur la propriété. Les chambres s'ouvrent de tous côtés sur les perspectives des jardins et des vignes.

*Ouverts de fin mars à fin octobre. Les jardins du Chaigne – 16120 Touzac. 05 45 62 33 92  
[www.jardinsduchaigne.com](http://www.jardinsduchaigne.com)*

---

### ANNONCE...

---

### ANNONCE...

---

**Installé depuis peu en Auvergne,** passionné par la botanique, l'histoire et l'architecture, **Jean-Marc Lelaure** cherche à exercer ses compétences en paysagisme et en horticulture dans une structure ayant pour vocation la valorisation d'un patrimoine bâti et paysager.  
*Renseignements : [jmlelaure@gmail.com](mailto:jmlelaure@gmail.com)*



## **400 ans de la naissance d'André Le Nôtre (1613-1700)**

L'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille célèbre en 2013 les quatre-cents ans de la naissance d'André Le Nôtre, figure tutélaire du paysagiste, par toute une série d'actions.

### **Comprendre l'œuvre de Le Nôtre, son influence et le métier de paysagiste-concepteur**

- ✿ **Un cycle de conférences-débats : *Le Nôtre, de l'héritage à l'action***  
Ce cycle de dix conférences associant concepteurs, scientifiques, responsables publiques et ouvertes au public vise à analyser le rôle des principes de composition et de création inaugurés par Le Nôtre dans l'élaboration du projet de paysage contemporain. Dans quelle mesure et comment les concepteurs aujourd'hui, dans un contexte de commande très différent où les préoccupations de qualité des espaces publics et de respect de l'environnement sont déterminantes, s'approprient-ils et se confrontent-ils à cette démarche du projet ?  
Les 28 mai, 25 juin, début juillet, de 17h à 19h et 4 autres dates entre septembre et décembre.
- ✿ **Une publication avec Actes Sud dans la collection ENSP / Actes Sud**  
Cette publication viendra clôturer l'année Le Nôtre début 2014. Elle réunira le texte des conférences-débats et d'autres contributions sur le thème *Le Nôtre, de l'héritage à l'action*.
- ✿ **Une exposition : Versailles, de Louis XIV à 2040**  
Au Potager du Roi, la réflexion sur la conception du paysage ne débute pas avec la création de l'ENSP. Elle remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. C'est ce que cette exposition souhaite montrer. En 2012, les étudiants en 3<sup>e</sup> année de formation de *Paysagiste DPLG* ont réfléchi au devenir de l'ancien « Grand parc » de Versailles. Leurs projets seront présentés et articulés avec des documents d'archives : traités de jardinage, plans, gravures portant sur l'œuvre de Le Nôtre et de ses contemporains. D'avril à fin septembre 2013 à l'ENSP.
- ✿ **Visite des jardins créés par Le Nôtre, commentées par des paysagistes**

**Événements associés :** L'année Le Nôtre sera fêtée partout en France et l'ENSP s'associe aux :

- ✿ *assises européennes du paysage – Rencontre André Le Nôtre*, qui se tiendront à Versailles le 1er, 2 et 3 juillet 2013 et verront la création du Grand prix de paysage de la ville de Versailles.
- ✿ festival du film sur le paysage *Cinéfeuille*, de Gaillac.

**Lancement d'une résidence internationale de paysagiste « Villa Le Nôtre »**  
Sur le modèle de la Villa Médicis, l'ENSP souhaite installer la première résidence internationale destinée à accueillir des paysagistes prometteurs.

*Vous désirez figurer dans notre page « Infos » ? Facile !  
Écrivez à Marie-Jacqueline d'Hérouville : [dherouville@saintroman.fr](mailto:dherouville@saintroman.fr)  
N'oubliez pas de vous connecter sur le site du CPJF [www.parcsetjardins.fr](http://www.parcsetjardins.fr)  
où vous trouverez toutes les informations relatives aux associations de jardins*

A portrait of André Le Nôtre, a French landscape architect, wearing a dark, voluminous coat and a large, curly wig. He is looking slightly to the right of the viewer. The background is a soft-focus landscape with trees and a building.

# Quatrième centenaire de la naissance d'André Le Nôtre

**Le 14 septembre 2013**

**à l'initiative du CPJA  
et en collaboration avec la DRAC,**

**le château de la Batisse célèbre cet événement**

- une Conférence de Philippe Auserve (Président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Clermont-Ferrand)
- visite découverte des jardins de La Batisse
- un concert dans un "écrin de verdure" au cours duquel seront jouées des œuvres de Lulli et Marc Antoine Charpentier